

"La Vague d'OVNIs" - Le Rapport Cometa

juin 2003

Didier de Plaige - "Ici & Maintenant!" 95.2, le mardi soir, "la Vague d'Ovnis".

Aujourd'hui nous abordons le Rapport COMETA. Il a été publié une première fois sous forme d'un magazine en kiosque, en 1999, mais l'actualité pour nous est qu'il vient de sortir en librairie : il a été republié, et cette fois en bouquin, ça peut compter pour beaucoup - la différence entre un magazine, périssable, et un livre. Il vient de sortir le 12 juin (2003), et beaucoup d'entre vous vont faire connaissance avec ce rapport.

Je pourrais vous en parler comme ça pendant des heures, mais en fait le mieux est de convier un observateur, un spécialiste, en première partie de soirée pour en parler avec vous, lui qui a suivi tout cela attentivement, depuis la gestation de ce rapport dans les années 70.

Et en deuxième partie de soirée, vous permettre de débattre également avec un autre observateur qui a longuement chroniqué, ce rapport, le rapport COMETA, qui a longuement chroniqué à l'époque sur son site Internet, il agit d'André-Jacques Holbecq.

Alors, Gildas Bourdais, lui, est ufologue; nous dirons que A.-J. Holbecq est amateur, il n'écrit pas habituellement sur ces thèmes, il n'enquête pas non plus sur place, à la différence de G. Bourdais.

G. Bourdais, nous avons reçu il y a quelques mois à propos de ses ouvrages, dont "Ovnis, la levée progressive du secret", publié chez JMG, et nous le recevrons à nouveau dans ce studio le 2 septembre, pour nous présenter le spécialiste mondial des implants humains (enfin des implants de provenance inconnue sur les humains), c'est-à-dire le Dr Roger Leir, de passage à Paris à la fin d'août. Donc une soirée où on pourra parler en détails de ses travaux, des implants et des différentes hypothèses concernant ces mystérieux implants.

Donc voilà, nous accueillons Gildas Bourdais. Bonsoir.

Gildas Bourdais - Bonsoir.

D. de Plaige - Merci d'avoir accepté cette invitation. Nous allons évoquer ce rapport COMETA. Juste avant, sur quoi travaillez-vous en ce moment, à titre personnel ?

G. Bourdais - En ce moment je travaille à la deuxième édition de mon livre sur Roswell, qui était paru en 1995, qui s'appelait à l'époque Sont-ils déjà là ? et je vais d'ailleurs changer le titre, qui ne me plaisait pas tellement. Mais il y a pas mal de travail, parce qu'il est passé beaucoup de choses depuis cette époque-là sur cette affaire de Roswell.

D. de Plaige - Donc alors est le côté interrogatif que vous voulez changer dans le titre du livre ?

G. Bourdais - Oui je vais le rendre plus affirmatif. J'ai pas encore décidé du titre exact, mais pour moi il ne fait pas de doute qu'il y a bien eu un accident d'ovni dans la région de Roswell. Y a pas une preuve absolue de cela mais il y a une convergence de témoignages et de documents qui rendent la chose presque certaine. A mon avis. Et c'est ce que j'espère est démontré dans cette nouvelle édition. Enfin, j'avais déjà bien entendu essayé de le démontrer dans la première, mais je vais être encore plus ferme, encore plus « ferme sur les prix », si j'ose dire, dans la prochaine édition.

D. de Plaige - Bien. D'ailleurs le rapport COMETA lui-même évoque plusieurs fois Roswell.

G. Bourdais - Oui, absolument.

D. de Plaige - 2026;avec de lourds indices de probabilité.

G. Bourdais - Ouais. Ouais.

D. de Plaige - Alors, Gildas Bourdais, mon sentiment c2019;est que la parution de ce livre doit faire parler, doit permettre de nourrir, d2019;entretenir des conversations amicales où habituellement celui qui évoquait ce sujet prêtait à rire. Le fait que ce livre soit maintenant disponible - et pour ma part je conseille vivement de l2019;acheter, de l2019;offrir, de le lire attentivement - du coup, lorsqu2019;on aborde la question avec des amis, on n2019;est pas du tout désespéré, puisque ce sont des généraux eux-mêmes, des généraux français, qui nous parlent à travers ce rapport.

G. Bourdais - Voilà. C2019;est ça. Oui, ce rapport a été réalisé, étudié, préparé pendant trois ans par un groupe de personnalités d2019;assez haut niveau : des généraux de l2019;Armée de l2019;Air, des ingénieurs généraux de l2019;armement et d2019;autres personnalités qui ont2026; se sont réunies dans une association, qui est une association privée, il faut le dire, l2019;association COMETA2026;

D. de Plaige - On va en donner lecture, des membres.

Alex - Il y a donc Denis Letty, général de l2019;Armée de l2019;air2026; On trouve aussi le Général Bernard Norlain, ancien directeur de L2019;IHEDN, M. André Lebeau, ancien président du CNES2026;

G. Bourdais - Ah, ils ont2026; ces deuxlà ont préfacé, ils n2019;ont pas participé directement aux travaux mais ils préfacé2026;

Alex - Oui, mais ils ont une grande part dans ce projet, ils ont été là pour la création du COMETA2026;

G. Bourdais - Tout à fait, oui.

Alex - Et puis on trouve toutes sortes de personnages assez prestigieux, par exemple JeanClaude Ribes, astrophysicien ancien directeur de l2019;Observatoire de Lyon, JeanCharles Duboc, JeanPierre Fartek et René Giraud, qui sont des pilotes civils et militaires, et qui ont apporté leur soutien2026;

G. Bourdais - Voilà. Oui.

Alex - On a Michel Perrier - entre autres, je les cite pas tous -, chef d2019;escadron de la gendarmerie nationale, M. Soun de la direction générale de l2019;aviation civile. Et puis on trouve aussi des membres de COMETA, qui n2019;ont pas ménagé leur peine - c2019;est ce que nous dit le livre-, donc "Les Ovnis et la défense, le rapport COMETA" - qui n2019;ont pas ménagé leur peine pendant près de trois ans.

Alors on nous cite entre autres M. Pierre Bescon, ingénieur général de l'armement, 2ème section; nous avons aussi Bruno Le Moine, général de l'armée de l'air, et puis Françoise Lépine, de la fondation pour les études de défense2026;

G. Bourdais - Et Christian Marchal, directeur de recherches à l2019;Onera2026;

Alex - Oui, tout à fait, ingénieur en chef des Mines2026;

G. Bourdais - ...Alain Orszag, docteur d'état en sciences physiques, ingénieur général de l'armement. C2019;est un scientifique, docteur es sciences.

Alex - Voilà. Je n'ai donc pas cité tous les noms qui sont inscrits sur cette page, il y en a beaucoup d'autres;

G. Bourdais - Il y en a d'autres, ouais.

Alex - mais je ne peux pas tous les citer, évidemment.

G. Bourdais - Ouais. D'ailleurs, il y a aussi des gens qui ont participé et qui ne sont pas cités dans le rapport.

D. de Plaigne - Alors il y a une partie des membres de l'association qui ont travaillé, et parmi les noms cités certains ont été convoqués devant la Commission pour témoigner, comme les pilotes de ligne.

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - Et les pilotes militaires.

G. Bourdais - C'est ça. Bon, moi j'ai pas du tout; Je fais pas partie de cette association, je l'ai découverte quand le rapport est paru en juillet 1999, et ça a été pour moi une très heureuse surprise, étant donné que tout le monde se plaignait que les gens de ce niveau ne se prononcent pas habituellement. Donc c'était une excellente surprise. Et j'ai pris la défense de ce rapport - je dis « la défense » parce qu'il a été attaqué très rapidement, critiqué par beaucoup de gens. On va peut-être y revenir, si vous voulez. Mais moi je voudrais souligner les principaux points. A mon avis, y en a trois principaux pour moi. Voilà. Y en a d'autres mais les trois principaux c'est :

- Il y a des ovnis, avec des témoignages qui sont présentés,
- Ils sont probablement d'origine extraterrestre, et
- Il y a un gros problème de secret sur les Ovnis aux États-Unis.

Ça, ce sont les trois points pour moi qui sont vraiment... j'ai été très content de voir que c'était ainsi formulé dans ce rapport.

D. de Plaigne - Oui, ce qui est évoqué aussi, c'est que les Français, en rédigeant et en publiant cette brochure au début, et désormais ce livre, ont marqué une avance par rapport au cafouillage du rapport Condon aux États-Unis, avec des membres de la commission comme Hynek qui démissionne, qui claque la porte, etc. Là, ça va plus loin, et c'est fait en totale cohésion.

G. Bourdais - Ah oui. Je dirais même que c'est tout à fait une perspective entièrement différente. Alors il faut rappeler ce que c'était que le rapport Condon. C'était une étude réalisée à l'Université du Colorado, à la demande du gouvernement américain, à la fin des années 60, et qui a conclu de manière négative sur l'existence des Ovnis, plus exactement c'est le directeur de ce groupe, un physicien réputé, le Dr Condon, qui a écrit une introduction plutôt négative à ce gros rapport. Mais en réalité, quand on lit le rapport, on voit qu'il y a pas mal de cas non expliqués dans ce rapport. Donc il y a une espèce de contradiction bizarre entre l'introduction du Dr Condon et le contenu du rapport. Et effectivement, ça reflète une discordance de vues au sein même de cette équipe parce qu'ils se sont aperçus en étudiant qu'il y avait plein de cas tout à fait remarquables et non élucidés.

Et ça, ça se passe à la fin des années 60 et ça a donné le prétexte à l'Armée de l'Air pour fermer sa commission d'enquête, qui existait depuis une vingtaine d'années, et qui s'appelait la commission « Livre bleu ». Blue Book en américain.

Voilà. Donc à la fin des années 60 le rideau est tombé officiellement sur les études disons connues, publiques, en matière d'ovnis.

D. de Plaige - Mais ça ne les a pas empêchés de poursuivre2026;

G. Bourdais - Alors voilà, c2019;est ça. Ce qui s2019;est passé, je me souviens très bien que - à cette époque-là, j'habitais à York -, j2019;avais cru à cette conclusion. Je me souviens, j2019;en discutais avec des amis et puis : « Ah ben voilà, c2019;est fini les Ovnis2026; ». Et puis voilà qu2019;en 1973 est apparu un livre de l2019;astronome Alan Hynek, qui était toutes ces années-là le conseiller scientifique de l2019;Armée de l2019;Air2026;

D. de Plaige - De l2019;US-Air Force, oui2026;

G. Bourdais - 2026;et qui a pris le contre-pied du rapport Condon. Alors moi quand j2019;ai vu ça, ça m2019;a fait2026; ça m2019;a beaucoup intéressé, je me suis dit : Oh la la ! mais attention, là il se passe quelque chose. Voilà, bon ça, c2019;est l'histoire américaine, si vous voulez. Donc ce rapport du COMETA prend complètement le contre-pied de cette tendance sceptique qui s2019;est formalisée aux États-Unis à cette époque-là.

D. de Plaige - Alors disons, G. Bourdais, que ces généraux français, entourés de spécialistes et d2019;experts, ne l2019;ont pas fait pour leur seul plaisir. En réalité, ils l2019;ont remis au Président de la République en 99, et au Premier Ministre de l2019;époque, respectivement donc, Chirac, et Jospin.

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - C2019;est donc ça qui donne son officialité, et il y a également des recommandations. Mais on y reviendra plus tard aux recommandations2026;

G. Bourdais - Oui, je peux me permettre ?

D. de Plaige - Bien sûr.

G. Bourdais - Il faut pas insister, il faut pas dire que c2019;est un rapport officiel, parce que ce n2019;est pas ça, en fait. C2019;est un rapport privé2026; bon, qui a été écrit par des gens qui, effectivement, sont tous ou presque, beaucoup d2019;entre eux en tout cas ont fait des carrières publiques : dans l2019;Armée, les industries d2019;armement, l2019;ONERA pour Christian Marchal, par exemple, directeur de recherches à l2019;ONERA2026; Mais c2019;est un rapport privé. Cela dit, il a une allure de rapport public, ce qui a contribué à créer une confusion, mais il faut quand même bien préciser que c2019;est un rapport privé.

D. de Plaige - Bien. Alors G. Bourdais, chronologiquement, on ne peut pas évoquer le rapport COMETA sans évoquer la naissance du GEPAN2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - 2026;dépendance du CNES, en 76 -77... Devenu par la suite le SEPRA2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - Tous les auditeurs attentifs à ce sujet eux-mêmes ne savent pas tout à fait comment les choses ont pu se passer, ça remonte à près de 25-30 ans. Donc ils se sont appuyés largement sur les études, déjà, du CNES2026;

G. Bourdais - Oui, c2019;est ça. Y avait eu déjà une première étude 2026; Alors ça, c2019;est une chose que j2019;ai découverte, c2019;est ce qu2019;on sait très peu, c2019;est qu'on a fait une première étude sur les Ovnis dans les années 60. En 67-68. Et c 019;était à la demande du gouvernement, le Général De Gaulle qui s2019;intéressait à la question des

Ovnis, et ce rapport recommandait la création d'une commission. Mais il y a eu les événements de 1968; à cette époque-là Mai 68, la crise gouvernementale, et ils ont eu d'autres chats à fouetter. Donc le projet a été abandonné, et c'est seulement pratiquement une dizaine d'années plus tard, dans les années 70, il y a un ingénieur du CNES, Claude Poher, qui a poussé à la roue. Il avait été d'ailleurs très intéressé par la lecture de ce rapport Condon, et il avait fait des études personnelles et il a finalement, avec quelques autres, provoqué, suscité, et obtenu la création d'une commission française. Et ça a été une chose, à l'époque, très originale, parce qu'on était en pleine attitude donc très sceptique aux États-Unis, officiellement, sur les Ovnis. Eh bon, dans d'autres pays on s'y intéressait mais pas tant que ça. Donc c'est vraiment une initiative tout à fait originale de la France à ce moment-là. Alors aujourd'hui, d'ailleurs, il y a maintenant quelques pays qui s'intéressent ouvertement aux Ovnis, mais il n'y en a pas tant que ça. On peut citer le Chili, par exemple, qui a sa commission sur le modèle français. En Italie, par exemple, j'ai assisté à une conférence d'un Colonel d'aviation italien, qui a présenté une conférence sur les Ovnis, à Saint-Marin, tout à fait officiellement, en uniforme, les études Ovnis dans l'Armée de l'Air italienne. Donc y a une attitude, quand même, dans un certain nombre de pays, beaucoup plus ouverte que celle des États-Unis. Or, on sait très bien que les États-Unis ont beaucoup beaucoup d'informations sur les Ovnis. On le sait notamment par ses documents militaires qui ont été divulgués en application d'une loi sur la divulgation du secret. Enfin, j'anticipe peut-être, peut-être faudrait-il revenir un petit peu en arrière et présenter le rapport.

D. de Plaige - Oui, nous en étions aux bases de ce rapport, à savoir les recherches, les études et les premières conclusions de Claude Poher. Ça nous ramène à 1978;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - Et Claude Poher avait publié à l'époque un document, tiré à cent vingt exemplaires, dont le public n'a jamais eu connaissance, qui faisait plusieurs milliers de pages;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - 2026; puis il a démissionné, remplacé par;

G. Bourdais - Vous en savez plus long que moi !

D. de Plaige - 2026; remplacé par Alain Esterle, lequel est resté deux ans;

G. Bourdais - Oui; Oui;

D. de Plaige - Et enfin, la dissolution; c'est devenu le SEPRA avec Jean-Jacques Velasco en charge.

G. Bourdais - Oui, exactement. Mais il y avait quand même; ils ont eu le temps de faire quelques études très pointues, dont la fameuse étude sur les traces au sol à Trans-en-Provence et puis quelques autres. Notamment le cas dit de « Amarante » dans un petit jardin à Nancy.

D. de Plaige - Alors là vous allez nous raconter, là ! Parce que c'est l'un des cas les plus; les plus célèbres.

G. Bourdais - C'est un cas tout à fait remarquable. Et; vous voulez que j'en dise deux mots ?

D. de Plaige - Ah ! oui oui, pas deux mots ! Vous nous racontez l'histoire de

l2019;Amarante.

G. Bourdais - Bon, allons-y sur l2019;Amarante, alors2026;

D. de Plaigne - Oui oui.

G. Bourdais - Bon, alors voilà. Un jour, un scientifique - qui a gardé l2019;anonymat depuis, mais on sait qui c2019;est - et il a donc vu arriver dans son petit jardin, à Nancy, un espèce d2019;ovni - pas très grand, un engin de forme ovoïde, disons, qui s2019;est mis en position de vol stationnaire, sans bruit, sans courant d2019;air, sans bouger, à je crois 1m-1m20 du sol. Et2026; ça a duré 20 minutes. Alors il était extrêmement surpris, évidemment2026;

D. de Plaigne - Oui, parce qu2019;il a regardé sa montre, il a pris son temps, oui2026;

G. Bourdais - Il a2026; Voilà, il l2019;a observé pendant un moment. Il a essayé de le photographier mais il a pas réussi, l2019;appareil s2019;est enrayé je crois, et finalement il a observé des choses quand même, par exemple que l2019;herbe à la verticale sous la2026; sous l2019;engin était comme soulevée, donc comme s2019;il y avait un espèce de champ électromagnétique qui soulevait l2019;herbe. Et puis l2019;appareil est reparti subitement, hop ! il a foncé dans le ciel, il a disparu. Alors on appelle ce cas l2019;Amarante parce qu2019;il y avait des plantes qui s2019;appellent des amarantes dans son petit jardin - qui étaient toutes proches - et qui ont été affectées, et on les a étudiées; donc 2026; les plantes ont été collectées, ça a été étudié dans des labos et on a vu des effets de type électromagnétique sur ces plantes.

D. de Plaigne - De micro-ondes pulsées, oui.

G. Bourdais - De micro-ondes pulsées, voilà, quelque chose comme ça.

D. de Plaigne - Qui les avaient entièrement déshydratées.

G. Bourdais - Ouais, voilà. Ben je vois que vous connaissez très bien toute cette histoire. Alors donc c2019;est un des cas très solides qui ont été étudiés par 2026; par le GEPAN à l2019;époque. Et personne n2019;a été capable de le mettre2026; de mettre en défaut cette étude. Ce sont des études tout à fait solides. Trans-en-Provence et l2019;Amarante, et puis il y a d2019;autres cas aussi.

D. de Plaigne - Alors enchaînons sur l2019;anecdote célèbre donc, de Trans-en-Provence, mais célèbre pour ceux qui ont lu, là on s2019;adresse à ceux qui découvrent 2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - Le cas de Trans-en-Provence, il s2019;agit aussi de2026;

G. Bourdais - Alors le cas de Trans-en-Provence, eh bien, c2019;est un2026;. ça se passe dans le petit village de Trans-en-Provence, et le 8 janvier 81, il y a un ovni qui... Enfin, « un témoin a dit que » vers 17 heures, il travaillait dans son jardin, et 2026; Bon, c2019;était un retraité Italien, qui était tout à fait paisible et tranquille, qui travaillait dans son jardin, et qui a vu atterrir un espèce d2019;engin2026; plus gros celui-là, beaucoup plus gros [que celui de l2019;Amarante] et d2019;apparence également un peu ovoïde, qui semblait atterrir dans un coin de son jardin, et qui est resté peu de temps là, mais suffisamment pour laisser une trace circulaire. Et il a redécollé, toujours sans aucun bruit et est reparti à une vitesse élevée dans le ciel. Et là aussi il se trouve que la gendarmerie a pu venir rapidement et faire des prélèvements de terre et de végétaux ; il y a eu ensuite des analyses, le GEPAN2026; Et il se trouve que, justement, le GEPAN était bien out2026; bien équipé déjà à ce moment-là, avec des accords qui avaient été passés avec des laboratoires, etc., donc ils ont pu venir faire des

prélèvements et 2026; avec la gendarmerie, et étudier ces plantes. C2019;est le professeur Michel Bounias, qui est maintenant décédé, qui dirigeait un laboratoire d2019;écologie et de toxicologie végétale à l2019;INRA, qui a effectué les analyses, et là aussi, ils sont arrivés à l2018;idée qu2019;il y avait « un puissant champ électromagnétique » - je lis en ce moment même les mots du rapport COMETA, donc faut bien retourner à la lecture, c2019;est très bien expliqué, d2019;une manière assez2026; assez concise : « 2026; un champ électromagnétique pulsé dans la gamme des hautes fréquences », voilà. Et alors , eh bien, on ne sait absolument pas qu2019;estce q ui s2019;est produit là.

D. de Plaigne - Hum hum.

G. Bourdais - C2019;est une énigme.

D. de Plaigne - Alors ils ont donc épluché, grâce aux documents du GEPAN, ces deux cas plus anciens mais tout à fait célèbres ; ils ont auditionné des pilotes militaires et des pilotes de ligne...

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - En insistant d2019;ailleurs sur la qualification d2019;observateur d2019;un pilote militaire2026;

G. Bourdais - Ouais, c2019;est un autre point fort du rapport.

D. de Plaigne - 2026;habitué à évoluer à mach 2 2026;

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - Un entraînement très poussé. Mais ces gens ne peuvent pas confondre un nuage lenticulaire, un ballon-sonde et un objet026;

G. Bourdais - Absolument. Et ils ont cité des cas étrangers aussi. Enfin pour les cas français, là, je pense qu'il faut quand même souligner qu'ils ont vraiment fait les enquêtes eux-mêmes, qu'ils ont interviewé les pilotes témoins.

Alex - Il est à noter aussi que pour le cas de Trans-en-Provence, puisqu'on parle des Ovnis... la propulsion et le côté étrange de la chose. G. Bourdais - Oui2026;

Alex - L2019;objet s2019;étant posé à environ un mètre un mètre cinquante d2019;un petit muret2026;

G. Bourdais - Ouais2026;

Alex - 2026;sans aucune difficulté en pleine nuit, et étant reparti 2026;

G. Bourdais - Oui, c2019;était pas en pleine nuit, c2019;était en fin d2019;après-midi vers 17h00. L> Alex - Ah 2026; en fin de2026; Oui.

2019;ovni ne semblait savoir ce qu2019;il faisait, si l2019;on ose dire. Là aussi d2019;ailleurs ça pose plein de questions. Est-ce que ça ne serait pas une 2026; une volonté de se montrer – un petit peu, pas trop2026;

D. de Plaigne - Hum hum2026;

G. Bourdais - Dire « Coucou ! Nous sommes là, regardez-nous ! ». Ha ! Ha !

D. de Plaigne - Oui. Là aussi nous y viendrons au chapitre des hypothèses2026;

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - Là, je voudrais qu'on dégage ensemble les caractéristiques de déplacement. A travers l'ensemble de ces rapports, et puis les témoignages en vol également, il agit d'objets, donc, dont la matérialité est une quasi-certitude - je cite, « quasi-certitude » - pour le rapport COMETA2026;

G. Bourdais - Ouais. Ouais2026;

D. de Plaigne - Alors, ils se déplacent en s'inclinant comme les hélicoptères pour se donner une trajectoire, c'est un point commun2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - Ils dégagent un champ d'ondes électromagnétiques et de microondes pulsées - ils ont ça en commun. Ils se déplacent à des vitesses fantastiques : deux à trois fois la vitesse des2026;

G. Bourdais - Ils sont capables de tourner virer sur place quasiment, brutalement, on n'imagine pas comment pourrait résister un pilote là-dedans.

D. de Plaigne - Ils paralysent les moteurs à distance...

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - ...jusque, par exemple dans le cas de Téhéran, les avions de chasse lancés à la poursuite de l'objet qui survolait les faubourgs de Téhéran, l'avion avait armé et s'apprêtait à tirer un missile, à 45 km de l'objet son tableau de commandes est tombé en rade. À 45 km de distance !

G. Bourdais - Alors il s'est éloigné2026;

D. de Plaigne - Oui.

G. Bourdais - Et à ce moment-là; l'équipage a récupéré l'usage des instruments.

D. de Plaigne - Hum hum.

G. Bourdais - Donc là aussi on a l'impression d'une sorte de comportement intelligent de l'Ovni, qui dit : « Ah, attention ! Si vous m'attaquez, moi je vous neutralise ! ».

D. de Plaigne - Ouais.

G. Bourdais - Mais c'est intéressant, c'est un cas tout à fait remarquable parce que l'Ovni n'a pas été attaqué, c'est-à-dire. Il a été maté à distance, en somme. C'est2026; on peut considérer que c'est plutôt rassurant, le comportement de ces ovnis-là. Mais ça n'a peut-être pas toujours été comme ça, hein.

D. de Plaigne - C'est-à-dire ?

G. Bourdais - Eh bien, c'est-à-dire qu'il y a d'autres cas où il semble qu'il y a bien eu des avions descendus, mais c'est très très secret ça. Parce qu'on n'a pas de cas vraiment 2026;

D. de Plaigne - Non. Mais là on sort du cadre du rapport COMETA2026;

G. Bourdais - Oui, on sort du cadre, oui.

D. de Plaigne - Bien. Non non, restons sur le rapport COMETA. Il y a aussi cet exemple d2019;un avion anglais, un avion militaire, je crois, un avion de chasse2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - 2026;qui est pris en suivi2026;

G. Bourdais - On l2019;appelle le cas de Lakenheath ou Bentwaters Lakenheath, parce qu2019;il y avait deux bases adjacentes. Alors c2019;est un cas magnifique, qui s2019;est passé en 1956 audess us donc de bases anglaises et de l2019;Armée américaine, de l2019;Air Force. Et pendant toute une nuit, il y a eu une espèce de partie de cache-cache entre plusieurs Ovnis même, je crois, - des boules lumineuses - et2026; plusieurs avions également. Enfin, c2019;est un cas complexe, qui a duré plusieurs heures, avec observations au sol, par radar et visuel, et observation en vol par radar et visuel. Donc c2019;est vraiment un cas très fort. Alors pour la petite histoire, il y a des gens qui continuent encore aujourd2019;hui à essayer de le mettre en doute, mais qui à mon avis n2019;y sont pas arrivés. Parce qu2019;il faut savoir qu2019;il y a aussi beaucoup de sceptiques qui s2019;acharnent à démolir tous les cas, les uns après les autres. Et entre parenthèses d2019;ailleurs, le rapport COMETA dès sa parution s2019;est fait accrocher par une ufologue anglaise, qui s2019;appelle Jenny Randle, et qui leur a reproché de ne pas avoir bien fait leur travail, parce que, elle, elle avait des témoignages de pilotes de cette affaire qui déclaraient qu2019;ils n2019;avaient rien vu. Alors c2019;était assez curieux parce que le rapport venait à peine de sortir en France que déjà il était attaqué, dans la semaine, depuis l2019;Angleterre !

D. de Plaigne - Hum hum.

G. Bourdais - Moi ça m2019;a2026; ça m2019;a laissé vraiment bouche bée cette affaire&ag rave; !

Bon, n2019;en disons pas plus, parce que ça s2019;est un peu envenimé ensuite.

D. de Plaigne - Oui, donc ce n2019;est pas cité dans le rapport COMETA2026;

G. Bourdais - Mais enfin c2019;est 2026; ce que je vous raconte, c2019;est ce qui s2019;est passé juste après la publication du rapport. Mais dans le rapport lui-même je considère qu2019;ils ont très bien présenté l2019;affaire, y a pas de critiques à leur faire à ce sujet.

D. de Plaigne - Bien. Parmi les caractéristiques, il y a donc cette manifestation intelligente. Alors ils se gardent bien sûr de conclure, mais ils laissent entendre que soit ces objets sont directement pilotés, soit ils sont asservis par le moyen d2019;une intelligence artificielle, soit par des androïdes, mais pas forcément des personnages à notre ressemblance. Et ils relèvent la manifestation indéniable d2019;une intelligence.

G. Bourdais - Oui. Alors ce qu2019;il faut quand même dire c2019;est que le rapport du COMETA 2026; fait toute une description des recherches qui existent, en France et dans le monde, et font des recommandations pour développer ces recherches. Ils ont vraiment2026; enfin, c2019;était l2019;un des objectifs du rapport, c2019;était de développer les recherches, et ça c2019;est la partie principale du rapport. Mais c2019;est vrai, vous avez raison de le dire, il faut quand même le dire, c2019;est qu2019;il se sont livrés quand même à des hypothèses, des spéculations sur2026; notamment sur les hypothèses extraterrestres, et puis sur ce que pourraient être les motivations de ces Ovnis et d2019;éventuels extraterrestres. Bon, moi je2026; je ne cache pas mon opinion là-dessus : je pense qu2019;il y a des civilisations extraterrestres qui nous observent, et certaines depuis longtemps. Et bon, j2019;ai

rencontré par la suite quelques membres du COMETA, et c2019;est bien ce qu2019;ils voulaient dire eux aussi. Mais ils ont quand même eu la prudence de ne pas l2019;affirmer d2019;une manière catégorique.

D. de Plaige - Oui, bien sûr. D2019;ailleurs le livre est très policé, les termes employés sont diplomatiques2026;

G. Bourdais - Tout à fait, oui.

D. de Plaige - Lorsqu2019;on nous dit : nous recommandons, nous préconisons la mise en place d2019;une institution au plus haut niveau de l2019;État... Bon, là il faut traduire. En clair, ça veut dire : il faut que les politiques se bougent.

G. Bourdais - Voilà, c2019;est ça. En fait, c2019;est ça. S2019;il fallait résumer vraiment brutalement les choses, le rapport du COMETA c2019;est une sorte de coup de sonnette d2019;alarme de la part d2019;un certain nombre de gens soucieux, parce que l2019;État en France ne s'occupe pas assez de la question, ou très peu, quoi.

D. de Plaige - D'ailleurs, on ne l'a pas dit, Gildas Bourdais, mais le sous-titre du livre c'est "A quoi doit-on se préparer".

G. Bourdais - Donc c2019;est une partie qui est importante du rapport. Bon, ce sont des gens de métier, des militaires, des scientifiques, des ingénieurs de l2019;Armement, et ils disent : Mais bon sang, il faut qu2019;on s2019;en occupe !

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - C2019;est ça la tonalité.

D. de Plaige - Alors le rapport COMETA à ce propos dit : si on devait être envahis ce serait déjà fait avant que nous maîtrisions l'arme nucléaire et2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - Donc ils ne les disent pas animés de mauvaises intentions, mais toutefois c2019;est leur métier de protéger un territoire2026;

G. Bourdais - C2019;est ça, voilà. Vous avez tout à fait raison de souligner ça. Ils ne2026; ils ne brandissent pas la menace d2019;une attaque des martiens, c2019;est pas ça du tout. Contrairement au titre d2019;un des articles qui d2019;ailleurs critiquait de manière virulente le rapport, à l2019;époque, qui disait : « Ouais, qu'est-ce que ce rapport délirant ? ». C2019;était le titre d2019;un article dans Le Point ou L2019;Express. L2019;Express, je crois. « Un rapport délirant », parce qu2019;ils osaient parler « de risque de guerre des Martiens », quelque chose comme ça. C2019;est pas vrai, c2019;est une caricature du rapport, bien entendu.

D. de Plaige - Hum hum. Bien sûr. Je n2019;avais pas relevé l2019;importance de la deuxième partie, en première lecture, je viens de l2019;approfondir, tout récemment, avec la version bouquin2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - 2026;C2019;est lorsque le rapport COMETA 2026; voilà, joue un jeu avec le lecteur et l2019;invite à supposer que la Terre soit parvenue à un niveau d2019;évolution tel qu'elle envoie de véritables cités de l2019;espace.

G. Bourdais - Oui, voilà, c2019;est très intéressant comme spéculation, oui, c2019;est bien fait. C2019;est ça, on imagine. Imaginons, nous nous mettons à la place d2019;extraterrestres qui ont acquis la possibilité de voyager vers d2019;autres étoiles - et qu2019;estce q ue nous faisons ?

D. de Plaigne - Nous nous approchons d2019;une autre planète qui semble2026; conviviale, habitable, mais pas de chance, elle est déjà2026;

G. Bourdais - Voilà. Nous découvrons une civilisation encore primitive2026;

D. de Plaigne - 2026;déjà peuplée. Hum.

G. Bourdais - Et alors, ben, il convient d2019;y aller doucement, de ne pas trop perturber cette civilisation, et au besoin de leur donner un petit coup de main discret 202 Peut-être de les aider un petit peu. C2019;est ce qu2019;ils appellent : «Seconde phase : prélèvements in situ et apparitions furtives».

D. de Plaigne - C'est ce qui nous arrive.

G. Bourdais - Ça ressemble bigrement, à nos Ovnis2026; qui se promènent.

D. de Plaigne - Oui oui. Non, c2019;est assez malin. Ça consiste à nous faire comprendre que c2019;est exactement la façon dont nous serions amenés à nous comporter.

G. Bourdais - Voilà. Donc c2019;est une explication relativement plausible, du comportement de ces Ovnis.

D. de Plaigne - Oui. D2019;étudier, donc de rester en retrait pour pouvoir étudier sans perturber2026;

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - Toutefois de donner des coups de pouce technologiques, on s2019;aperçoit que c2019;est juste après Roswell qu2019;on a découvert la double hélice de l2019;ADN. C t quand même important cette coïncidence2026;

G. Bourdais - Oui, je ne sais pas si2026; C2019;est peut-être un peu audacieux de faire un rapprochement entre ces deux choses-là..

D. de Plaigne - Soyons audacieux !

G. Bourdais - Ha ! Ha ! Parce que ça date plutôt du début des années 50, la découverte de l2019;ADN. Mais quand même 2026; n2019;empêche2026;

D. de Plaigne - Mais Crick et Watson2026;

G. Bourdais - 2026;on peut supposer2026;

G. Bourdais - 2026;ça a été dit par certains, qu2019;il y ait eu certaines retombées.

D. de Plaigne - 2026;ça remonte à 53.

G. Bourdais - Oui. On peut supposer cela, ça nous ramène à ce que nous disions tout au début, c2019;est la politique du secret aux États-Unis. S2019;ils ont bien récupéré un Ovni et même peut-être d2019;autres, et s2019;ils ont eu même des contacts – parce qu2019;on peut le supposer, il y a des témoignages dans ce sens. Bon, là, de nouveau, je déborde un peu du

rapport, mais si vous vous rappelez du film, par exemple, "Ovnis, le secret américain", qui a été diffusé par France2 il y a deux ans maintenant, un an et demi, on y fait clairement allusion, à ça. L2019;ancienne assistante de l2019;astronome Hynek, là, dont nous parlions2026;

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - 2026;raconte à la fin du film - c2019;est quand même une petite bombe - que son cher astronome, un jour, lui a confié que, oui, il y avait eu un contact avec des extraterrestres, en 1962 sur la base de Holloman au Nouveau-Mexique. Voilà.

D. de Plaige - Et Hynek n2019;était pas n2019;importe qui, d2019;autant qu2019;il était sceptique, vraiment fermé2026;

G. Bourdais - Au départ, il était complètement sceptique, et il avait accepté ce job de conseiller très volontiers, ça lui causait aucun problème de démolir les observations d2019;Ovnis. Mais vingt ans après il était complètement convaincu de la réalité des Ovnis. Même avant, au bout d2019;une dizaine d2019;années, il avait quand même déjà beaucoup évolué.

D. de Plaige - Oui oui, il a fait amende honorable, il a dénoncé sa propre mauvaise foi 2026;

G. Bourdais - Oui oui.

D. de Plaige - ...à inventer des explications tordues2026;

G. Bourdais - Oui, ah ! moi je considère que c2019;est quelqu'un qui vraiment mérite le respect. C2019;est assez rare dans la vie de voir des gens qui sont capables de reconsidérer complètement leurs positions, et de faire amende honorable comme ça.

D. de Plaige - Dans le rapport COMETA, Gildas Bourdais, il y a ce mot une fois prononcé, une fois écrit : terreur. Les rédacteurs du rapport n2019;excluent pas que le Grand Frère apparaissant en orbite d2019;une planète puisse user une fois, deux fois, trois fois de la terreur.

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaige - Pour démontrer sa puissance. Ce n2019;est pas exclu.

G. Bourdais - Oui. Oui, qu2019;estce q ue vous en pensez, vous !

D. de Plaige - Ben2026; c2019;est pour récupérer les témoignages, incorporer, intégrer les témoignages effrayants, montrant que c2019;est peut-être aussi un aspect de la vérité.

G. Bourdais - Oui, alors juste2026; ben, écoutez vous me tendez une petite perche peut&eci être pour remarquer qu2019;il y a d2019;autres aspects qui sont pas vraiment abordés dans le rapport, ils ont pas voulu le faire, et je pense qu2019;ils ont eu bien raison d2019;ailleurs parce qu2019;ils se sont fait déjà assez « canarder » comme ça, si vous me permettez le mot. Euh ces histoires assez inquiétantes, par exemple, d2019;enlèvements. Et puis on peut citer aussi ce très inquiétant phénomène des mutilations de bétail, qui se poursuivent. C'est peu connu en France, mais bon il y a eu des vagues de mutilations de bétail aux Etats-Unis et dans d2019;autres pays, et maintenant, là, aux dernières nouvelles ça s2019;est produit et ça continue en Argentine, par exemple. Il y a de très nombreuses mutilations de bétail en Argentine.

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - Et alors, ben, on a bien l'impression qu'il y a des Ovnis dans le coin, qui se promènent, et que c'est lié. Les deux choses sont liées. Donc là ce sont des aspects effectivement encore plus inquiétants. Et bon, là, d'autre part il y a aussi le risque de 2026; qui est signalé par le COMETA, de 2026; des tentations de manipuler l'opinion de 2026;

D. de Plaigne - Ah oui !

G. Bourdais - Et d'inquiéter l'opinion de 2026;

D. de Plaigne - Hum. Et le rôle de la presse, oui. Et alors le rapport COMETA préconise plusieurs choses, mais en particulier celle-ci & nbsp;: d'informer les journalistes, de former les personnels navigants de 2026;

G. Bourdais - Oui de 2026;

D. de Plaigne - De 2026; d'attribuer annuellement un certain nombre d'heures de cours à tous les étudiants en aéronautique de 2026; Ils ont une 2026; ils se donnent une mission didactique, vraiment. Vouloir faire passer le sérieux. Quelque part le rapport COMETA dit : le temps de rire est passé.

G. Bourdais - Eh bien, oui. Je pense que c'est une bonne remarque aussi. Le temps de rire est passé, oui, il serait temps de cesser de tourner en ridicule cette affaire, et de s'en occuper sérieusement. Tout à fait. Moi je crois que ça va venir, d'ailleurs. Petit à petit.

D. de Plaigne - D'ailleurs l'un des pilotes appelés à témoigner devant la commission avait dans un premier temps préféré l'anonymat, toujours par crainte du ridicule de 2026;

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - On a aussi évoqué sur cette antenne, au cours de ces émissions, la difficulté pour des pilotes comme pour des radaristes, des contrôleurs au sol, contrôleurs aériens, de témoigner au risque de briser leur carrière, d'être soupçonnés d'avoir un taux d'alcool ou je ne sais quoi de 2026;

G. Bourdais - Eh oui, ils passent très régulièrement des examens médicaux et ça peut être très ennuyeux pour eux si dans leur dossier de 2026; le fait qu'ils croient avoir vu des Ovnis, ça peut jouer contre eux.

D. de Plaigne - Alors, à ce propos, Gildas Bourdais, un mot sur la réglementation JANAP – américaine. Elle est terrifiante, celle-là & ag rave; ; elle est imposée pendant de 2026;

G. Bourdais - Au début des années 50 de 2026; dès le début des années 50 de 2026;

D. de Plaigne - Pendant plus de 1015 ans de 2026;

G. Bourdais - Y a eu de 2026; elle a pris plusieurs de 2026; y a eu plusieurs versions, qui ont été mises à jour. Euh ça remonte à de 2026; ça commence en de 2026; saucer data, en 54, et c'est de 2026;est une réglementation très sévère, obligeant les pilotes militaires à de 2026; à se taire.

D. de Plaigne - Et y compris les commandants de bateau rentrant au port ; vous avez vu quelque chose en mer, vous vous précipitez, à peine accosté, à la rédaction du journal local, eh bien vous êtes passible d'une peine de prison.

G. Bourdais - Enfin, ils devaient se taire, mais ils devaient faire un rapport aussi.

D2019;abord faire un rapport, et ensuite se taire publiquement.

D. de Plaige - Au titre de l2019;éducation des journalistes préconisée par le rapport COMETA, il est fait appel à leur responsabilité et à la leur conscience, montrant qu2019;il est préférable d2019;en référer – mais ça, c2019;est « typique politique » évidemment –, d2019;en référer aux autorités avant d2019;en prévenir l2019;opinion.

G. Bourdais - Alors voilà, c2019;est un rapport qu2019;on a critiqué2026; c2019;est un aspect qu2019;on a critiqué, de ce rapport, enfin évidemment c2019;est qu2019;ils ont un point de vue un petit peu de responsables officiels, hein. Evidemment. Alors ça ne plait pas à tout le monde, ça.

Mais il faut quand même... Bon, il y a un monde entre dire « Bon, il faut étudier les choses d2019;une manière un peu confidentielle », et cette attitude américaine qui est dénoncée dans le rapport et qui est vraiment un espèce de mur de béton du secret, qui qui2026; qui consiste à dire « Circulez, y a rien à voir ! ».

Bon, ça n2019;a jamais été l2019;attitude officielle en France, c2019;est le cas de le souligner. Dès les années 70, donc, fin des années 70, création du GEPAN, mais avant cela il y avait eu par exemple JeanClau de Bourret, le journaliste, avait – il faisait beaucoup d2019;émissions dans ces annéesl&ag là – avait été reçu par le Ministre de la Défense, hein. Euh 2026; Monsieur Galley.

D. de Plaige - Oui, mais ce n2019;est pas pour rien qu2019;il avait ses entrées de journaliste spécialisé, accrédité 2026;

G. Bourdais - Oui, mais c2019;était si vous voulez quand même un2026; il fait quand même le dire, c2019;était un ton très différent de ce qui régnait aux États-Unis et qui règne encore aux Etats-Unis. Donc il y a un gros problème américain de maintien du secret.

D. de Plaige - Absolument, et c2019;est dénoncé par ce rapport COMETA 2026;

G. Bourdais - Voilà. Ça démarre avec l2019;affaire de Roswell, pratiquement.

D. de Plaige - Et qui fait appel au bon sens, et à divers degré : tantôt le bon sens est évoqué dans le rapport COMETA comme un appel aux Américains à dévoiler ce qu2019;ils savent2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaige - Ou alors c2019;est2026;

G. Bourdais - Il y a aussi un appel aux pays européens2026;

D. de Plaige - A la solidarité2026; Non, mais je parle de la démarche envers les Américains. On leur dit : Soyez gentils, coopératifs. On leur dit aussi, c2019;est au nom de la solidarité militaro entre nos pays. Euh on s2019;y prend de différentes manières pour essayer de leur faire comprendre qu2019;il faut partager. On leur dit que ça n2019;est pas bien de maintenir le secret envers son peuple2026;

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaige - C2019;est inutile maintenant et dérisoire d2019;espérer faire une rétention de technologies permettant d2019;assurer la maîtrise mondiale – tous les dérivés supposés de Roswell. Bref, c2019;est une leçon donnée aussi aux Américains2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaige - 2026;et un appel à l2019;Europe pour s2019;organiser2026;

G. Bourdais - Alors voilà : il y a un appel à l2019;Europe pour s2019;organiser et constituer un2026; Y a eu d2019;ailleurs un projet de commission européenne, mais il a capoté. Ils ont pas pu se mettre d2019;accord. Peut&eci rc;tre que ça viendra un jour.

D. de Plaige - De même le SEPRA avec les Russes, ils n2019;ont pas collaboré.

G. Bourdais - Oui ? Ah, là, je ne sais pas, là, oui2026;

D. de Plaige - Non, il est dit quelque part, dans un recoin du rapport, que l2019;approche russe, une main tendue envers le SEPRA n2019;avait pas été prise à ce momentl&ag rave;.

G. Bourdais - Ah oui. Hum hum. Euh, si je peux me permettre, là, il y a un petit commentaire que j2019;aimerais faire, c2019;est que ça bouge quand même, hein. Bon2026; Je voulais dire un mot. Y a une-un grand2026; y a eu une espèce de catastrophe, c2019;était en 1995, alors que les enquêtes sur Roswell se précisaient et devenaient de plus en plus gênantes pour l2019;Armée de l2019;Air, il y a eu ce scandale du film de l2019;autopsie d2019;un cadavre soi-disant de Roswell. Et ça a fait un beau scandale, en particulier en France, comme vous vous en rappelez, et ça a complètement donc discrédité non seulement Roswell mais les Ovnis, hein. Et on commence seulement maintenant à remonter cela, à remonter cette pente. Et aux États-Unis, eh bien, ça bouge depuis un an ou deux, et même surtout depuis quelques mois, il y a la chaîne de sciencefiction, sur le câble, qui a beaucoup de succès avec des émissions sur les Ovnis. Ça remue pas mal, hein. Et puis il y a aussi plusieurs groupes ufologiques qui 2026; qui essaient de s2019;unir pour faire un peu de lobbying eu à Washington. Bon, ça, c2019;est encore confidentiel, mais disons que il y a2026; y a une chance pour que ça bouge dans les mois qui viennent, hein.

D. de Plaige - Il y a aussi, en radio, Coast to Coast, il y a 2026;

G. Bourdais - Alors la radio, il faut quand même dire que2026; Faut être juste, quand même, hein. Autant le gouvernement, les les2026; l2019;Armée et les2026; la CIA, etc., le gouvernement américain, ont été très2026; très silencieux ou hostiles, autant il y a beaucoup plus de liberté de parole, à mon avis, dans les médias américains que2026; qu2019;en France. Votre radio, c2019;est quand même un peu une exception encore.

D. de Plaige - Oui. Et aux États-Unis le Lou Gentile Show (?), assez régulièrement, s2019;intéresse au phénomène Ovni.

G. Bourdais - Oui oui oui oui. Y a eu pas mal d2019;émissions. Tout récemment, le célèbre Larry King2026;

D. de Plaige - Ah ! Larry King2026;

G. Bourdais - 2026;de la chaîne CNN a fait une émission.

D. de Plaige - 2026;justement ! Euh devinons quand : c2019;était mardi dernier après cette même émission2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaige - 2026;en rediffusion nocturne : CNN, Larry King, Roswell.

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - Exactement. Moi je l2019;ai pas regardé mais2026;

D. de Plaigne - Alors lui 2026; Ben, je vais vous raconter. Il avait tous les moyens à sa disposition, les gros moyens de CNN, lui était en plateau, en studio, et il avait quatre correspondants et2026; Ah oui ! Ça va vous intéresser, à propos de Roswell2026; Ils fêtaient, quoi ? Le cinquantetroisième anniversaire de... non, cinquantesixième anniversaire de Roswell, c2019;est ça ?

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaigne - Et donc il avait, bon, la responsable actuelle du Musée Ovnis à Roswell, mais passons2026;

G. Bourdais - Oui, je sais même pas son nom d2019;ailleurs2026;

D. de Plaigne - Ouais, passons. Bien. Euh il avait surtout un archéologue, un étudiant de l2019;université du NouveauMexique2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaigne - 2026;en archéologie, lequel est actuellement avec son équipe sur le terrain2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaigne - 2026;à la recherche des2026; à la recherche des traces, disons, laissées par le double sillon de l2019;impact de l2019;engin qui s2019;est crashé ce jourlà, si on peut dire2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaigne - Et donc, par friction, l2019;objet a dû déposer quelque chose. Ils étudient les couches sédimentaires, et2026; y compris les résidus végétaux2026;

G. Bourdais - Hum hum. Mais y avait pas déjà eu d2019;études ? Alors c2019;est peut-être une autre étude2026;

D. de Plaigne - Une nouvelle étude.

G. Bourdais - 2026;parce qu2019;il y avait déjà eu une étude d2019;une équipe archéologique payée par la chaîne de sciencefiction2026;

D. de Plaigne - Hum hum.

G. Bourdais - Il y a moins d2019;un an.

D. de Plaigne - Ça, c2019;est une nouvelle étude, disons.

G. Bourdais - Une nouvelle étude2026;

D. de Plaigne - 2026;universitaire. Alors malheureusement pour Larry King – et pour nous aussi –, lorsqu2019;il a demandé : Alors, quelles sont vos conclusions ? Le jeune étudiant lui a répondu : Mais les conclusions ne seront publiées, après dépouillement, qu2019;à l2019;automne prochain.

G. Bourdais - Ouais. Si elles sont publiées !

D. de Plaigne - Donc elle se2026; en ce moment.

G. Bourdais - On verra, hein !

D. de Plaigne - C2019;est donc l2019;université du NouveauMexique, ce n2019;est pas une entreprise de la NSA. Parce que ça, on n2019;en entendrait même pas parler, on saurait même pas que c2019;est en cours.

G. Bourdais - Oui. Exactement.

D. de Plaigne - Hum.

G. Bourdais - Ah oui ? Ben, ça, je ne2026; j2019;ignorais cet aspectlà.

D. de Plaigne - Les fouilles archéologiques ... Alors ils ont augmenté le2026; le sillon, et ils prélèvent en profondeur.

G. Bourdais - D2019;accord.

D. de Plaigne - Hum hum. Actuellement en cours, là. Voilà l2019;information Larry King de la semaine dernière.

G. Bourdais - Bon, il faut pas2026; peutêtre pas trop miser làdessus2026;

D. de Plaigne - Non non, c2019;est entre autres2026;

G. Bourdais - Parce que moi, mon impression est que quand quelque chose de « trop chaud » fait surface 2026; il y a des interventions qui visent à les supprimer, hein !

D. de Plaigne - À discréditer, oui.

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaigne - Enfin bon, là il est pas2026; pour en revenir au rapport COMETA, il est pas facile de les discréditer 2026; Ce sont des gens sérieux, comme on l2019;a dit2026;

G. Bourdais - Voilà.

D. de Plaigne - Et comme on ne cesse de le dire.

G. Bourdais - En tout cas, je constate que2026; Pour le moment, j2019;ai pas vu d2019;articles virulents contre le rapport. Mais d2019;un autre côté la presse n2019;a pas l2019;air de bouger beaucoup, à part un article dans Air & Cosmos, je crois.

D. de Plaigne - C'est-à-dire qu2019;ils ont choisi un éditeur qui n2019;a peutêtre pas fait l2019;effort de se positionner, disons, dans un nombre de points de vente suffisants. Euh c2019;est un petit peu2026;

G. Bourdais - Ouais ouais. Non, mais ça, le marketing est tout. Le marketing est roi en édition, comme au cinéma, comme à la télé. Bon. Moi j2019;ai vécu l2019;expérience du film de France2&nb 2 : il a eu de la presse, il a même2026; ils ont même eu une page dans le Nouvel Observateur, et je sais pourquoi et comment. Parce que je connaissais le réalisateur, Vincent Gielly, puisqu2019;il m2019;avait filmé, alors je suis dans le film. Et2026; je parle du film de France2 d& #x2019;il y a deux ans, hein2026;

D. de Plaigne - Hum.

G. Bourdais - Ovnis, le secret américain. Il y avait toute une équipe de presse de France2 qui s'est mobilisée. Ils aimaient le film, ils étaient contents de le promouvoir, et ils ont bien travaillé. Et ils ont eu de la presse. Donc voilà comment ça fonctionne ; il faut mettre les moyens, pour avoir de la presse.

D. de Plaige - J'ai vu passer un titre : « Le rapport COMETA en vente chez Carrefour, certes. Mais il n'est pas en vente au coin de la rue ». Donc il faut faire un effort aux Éditions du Rocher. Faut faire un effort pour le trouver, ou le commander. C'est pas si évident. On est loin d'en voir des piles.

G. Bourdais - Oui, ce n'est pas une très grosse mise en place.

D. de Plaige - Voilà, c'est ça. Je cherchais mes termes, c'était exactement ça.

G. Bourdais - C'est ce qu'on appelle « mise en place libraire », oui, je connais un peu la question.

D. de Plaige - Je regrette un petit peu que, à trois ans d'intervalle, les membres du rapport COMETA n'aient pas pris soin d'envisager une mise à jour. Ils disent par exemple ceci : « Dans la ceinture d'astéroïdes entre Mars et Jupiter, des chercheurs américains ont obtenus des budgets de la NASA – ce qui n'est pas rien – pour rechercher des cités, des planètes creuses, disons, des cités habitées ». C'est assez extraordinaire. Et il dit, ce rapport COMETA : « Mais le budget n'a pas été renouvelé ». Comme si, finalement, ils voulaient dire que ça ne présentait pas d'intérêt. Ça, c'était en 99.

Si on fait l'effort pour publier en 2003 de se pencher un peu sur la question, on s'aperçoit qu'ils parquent l'auteur – alors son nom est Michael Papaiannis ;

G. Bourdais - Oui, Papaiannis ;

D. de Plaige - Eh bien, c'est qu'il est décédé, d'une part, donc une bonne raison de pas lui renouveler le budget, mais d'autre part que tout récemment, le 24 juin, douze nouveaux contrats du même type ont été signés avec la NASA.

G. Bourdais - Ouais ouais. Là, effectivement, ils sont plus à jour, là !

D. de Plaige - Voilà. C'est un peu dommage de laisser penser, parce que ça date de 99, que la NASA en est désintéressée à bon escient, alors que la réalité est tout autre : la NASA au contraire vient de remettre quelques millions de dollars dans le pot ;

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaige - Pour poursuivre, et en particulier alimenter de nouveau le projet SETI.

G. Bourdais - Ouais. Mais je crois que Bon, il faut quand même expliquer que ; il y a une chose qu'il faut comprendre, c'est que ce rapport avait été rédigé dans un esprit de consensus intégral. Tout le monde devait être d'accord sur le texte, dans le groupe, et ça a provoqué de longues discussions. Donc mettre ça sur le rapport, ça aurait peut-être risqué de remettre en question beaucoup de choses. On ne sait jamais, les choses changent, les choses évoluent. C'est-à-dire je pense qu'ils ont reculé devant l'effort nécessaire pour faire une véritable mise à jour, avec de nouveau tout remettre à plat et tout rediscuter. Ils ont peut-être reculé devant cet effort ;

rave ;.

D. de Plaige - La crainte d'un effet panique – il est cité, ailleurs, bien analysé dans ce rapport, les risques d'un effet panique sur les populations mal préparées. C'est pourquoi publier d'abord sous la forme de revue – ça, c'est mon hypothèse –, c'est déjà une manière de sonder, comme, je ne sais pas, un politique va vous dire : il est question à la rentrée de 2026; Et on teste rapidement la population pour savoir ce qu'elle penserait d'une mesure, alors en fait la mesure n'a pas été prise, c'est juste un sondage.

Alors on sonde par une publication en kiosque, puis un livre mais pas trop trop bien diffusé, histoire de ne pas trop non plus provoquer la une des journaux.

G. Bourdais - Hum oui. Mais vous voulez dire par là que cette double publication du rapport pourrait être convenue en plus haut lieu de manière confidentielle ?

D. de Plaige - Je vais reprendre un titre de Gildas Bourdais ! Je vais vous paraphraser, j'appellerai ça « la levée progressive du secret » !

G. Bourdais - Oui;

D. de Plaige - Ça vous est familier puisque c'est le titre de votre bouquin !...

G. Bourdais - Oui, c'est le titre de mon dernier bouquin, oui !

D. de Plaige - Ben, cette progression, disons.

G. Bourdais - Oui. Oui; Ben peut-être. Là vous; là vous me; vous soulevez un aspect de la question sur lequel je ne sais pas quoi vous répondre !...

D. de Plaige - Hum; C'était pas forcément une question. C'était en fait une remarque personnelle. C'est le fait d'avoir mûrement réfléchi avant de le publier à nouveau, d'avoir attendu trois ans;

G. Bourdais - Oui. Oui;

D. de Plaige - D'ailleurs une association s'était créée avec pour but, objectif principal, en premier lieu disons d'obtenir la diffusion du rapport COMETA – ben, c'est chose faite, ce n'est pas rien. Rappelons aussi que ceux qui ne disposent pas d'Internet ne peuvent pas en rendre compte, mais le rapport COMETA a été diffusé sous le manteau pendant trois ans entre internautes.

G. Bourdais - Oui. Bon, personnellement, je pense que il aurait été souhaitable que le 2026; une diffusion, une réédition sous forme de livre soit faite plus rapidement. Je regrette personnellement que ça ait été; que ça ait attendu si longtemps. Mais je pense qu'il y a eu des problèmes de recherche d'éditeur, que ça n'a pas été si facile que ça en 2019;air.

D. de Plaige - Alors savez-vous ce que; ce qui s'est passé au moment de la remise du rapport et depuis de la part des destinataires, c'est-à-dire des cellules à l'Élysée et à Matignon ?

G. Bourdais - Ce qu'on m'a dit; je pense; ce que je peux dire c'est que ce rapport a fait son chemin dans les milieux militaires et industriels surtout, hein. Il intéresse 2026; il intéresse et il fait son chemin dans ce milieu; m'aton d it. En revanche, dans le monde disons scientifique, universitaire, j'ai l'impression que ça n'a pas beaucoup avancé, voire même pas du tout.

D. de Plaige - Le rapport COMETA 2026; Oui ?

G. Bourdais - Voilà en trois mots ce qu'on peut dire.

D. de Plaigne - Le rapport COMETA cite, pour la valeur d'une démission, la situation en Grande-Bretagne, et montre que les Britanniques ont choisi une formule assez différente de la nôtre ici en France, avec le GEPAN et le SEPRA;

G. Bourdais - Ouais;

D. de Plaigne - C'est plutôt la mise en place d'une commission discrète. De haut niveau mais discrète. Alors en France le rapport COMETA préconise la poursuite du SEPRA, qu'il lui soit voté des fonds suffisants, mais pas trop;

G. Bourdais - Oui;

D. de Plaigne - Et puis la mise en place d'une;

G. Bourdais - D'une commission à un plus haut niveau, oui.

D. de Plaigne - Supérieure, oui. Alors a-t-elle été mise en place, mais discrètement, ou pensez-vous qu'elle sera connue le jour de sa mise en place ?

G. Bourdais - Bon, moi je n'ai absolument aucune information là-dessus, en tout cas. Je ne pense pas. Ce qu'on peut dire, parce que ça a été publié, c'est qu'il y a eu une enquête, une évaluation qui a été demandée à un ingénieur sur l'opportunité de redéployer le SEPRA.

D. de Plaigne - Ouais;

G. Bourdais - Et ça a été fait. Et c'est François Louange, pour ne pas le nommer, qui a fait le travail – qui est cité dans le rapport, directeur de Fleximage. Et il a fait un rapport favorable. Ça a été publié dans les journaux, hein. Et c'est très curieux ce qui s'est passé, parce que pour le moment, ben, il n'est rien passé, en fait. Voilà. Mais si, il y a eu quand même, encore probablement du temps de perdu, parce que le directeur du CNES de l'époque, était hostile, était hostile au SEPRA;

G. Bourdais - Nonnon non. Y a un an et quelque, hein. Comment s'appelait-il ?

D. de Plaigne - Ah !...

G. Bourdais - Bensaïd ?

D. de Plaigne - L'Histoire n'aura pas retenu son nom, c'est dommage;

G. Bourdais - Et ouais, c'est ça ! Et il se trouve qu'il était en conflit de plus en plus grave avec tous ses collaborateurs, et c'était, ben, il a été viré ! Donc je ne sais pas où on en est actuellement, mais disons que ce départ du nouveau directeur a peut-être sauvé la vie du SEPRA. Et peut-être même va-t-on finalement appliquer les recommandations à la fois du COMETA et de cet expert, François Louange, de redévelopper un peu le SEPRA.

D. de Plaigne - Oui.

G. Bourdais - Moi je n'ai pas de ; Je sais pas où ils en sont, là, à l'heure où nous parlons.

D. de Plaige - Ça veut pas dire que ce n'est pas fait, oui.

G. Bourdais - C'est peut-être en préparation.

D. de Plaige - Hum. Euh encore un mot à propos du GEPAN de l'époque, qui disposait de davantage de moyens;

G. Bourdais - Ah oui ! Beaucoup plus;

D. de Plaige - donc, que ceux du SEPRA.

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaige - du temps, donc, de Claude Poher ; il y avait un Conseil Scientifique, censé se réunir une fois par an;

G. Bourdais - Oui. Oui.

D. de Plaige - mais le Conseil ne s'est pas réuni pendant trois ans.

G. Bourdais - Ouais !

D. de Plaige - Et c'est évidemment, quand on est président du GEPAN et que le Conseil scientifique disparaît;

G. Bourdais - Parce qu'il y avait des oppositions, qui se sont exacerbées au moment de Trans-Provence et de l'Amarante, tous ces cas dont nous avons parlé.

D. de Plaige - Certes, mais ils n'étaient pas conformes à leurs statuts [les absences de réunions du Conseil].

G. Bourdais - Il n'était pas prévu que le GEPAN soit aussi performant et aussi aussi convaincant. Hein, je crois que ça s'est passé comme ça, et donc on avait créé un outil de commission – « on », les instances supérieures, du CNES, du Ministère de la Recherche, etc. – mais ils commençaient à faire trop de bruit, ces gens-là, voilà. Donc on les a serrés la vis. Moi je le comprends comme ça, hein.

D. de Plaige - Hum, Gildas Bourdais, d'un autre côté nous verrons ça plus en détail la semaine prochaine avec Robert Roussel sur la vérité cachée ; les vérités cachées de l'enquête officielle;

G. Bourdais - Ah, il connaît très bien toute cette histoire-là;

D. de Plaige - Ça sera la suite;

G. Bourdais - Ouais.

D. de Plaige - de notre puzzle. Ce sera encore une pièce.

G. Bourdais - Il est beaucoup plus compétent que moi sur toute cette histoire.

D. de Plaige - Il l'a étudiée de très près, oui. Vous, vous étiez à Roswell pendant ce temps-là;

G. Bourdais - Ha ! Ha ! Ha !

D. de Plaigne - On peut pas être partout !

G. Bourdais - Voilà. On peut pas être partout à la fois, hein !

D. de Plaigne - Bien. Si on dialoguait avec les 2026; enfin, vous surtout, avec les auditeurs ?
[01:00:00]

G. Bourdais - Oui, si vous voulez.

D. de Plaigne - Bien. Alors on va indiquer le standard, faire une pause musicale, et juste avant cela, eh bien, pour ceux qui ont pris en route, nous parlons ce soir de la publication du rapport COMETA, qui émane non pas d'une instance officielle mais d'une initiative privée de généraux, de militaires et de spécialistes et d'experts français. En deux mots, pour eux « on ne rit plus », le temps du ridicule, les gens qui pouffent chaque fois qu'on prononce le mot Ovni, est dérisoire, est ridicule, ça fait perdre du temps, puisque les Ovnis existent. Certes, on ne sait pas où ils viennent et en quoi ça consiste, mais leur réalité ne fait pas de doute.

Voilà, en gros, le pavé que représente le rapport COMETA ; il est en librairie, est une affaire sérieuse, ce n'est pas le fruit de l'imagination, ce n'est pas un auteur de science-fiction reconverti qui a signé cela, est une réunion de personnages graves et sérieux qui pèsent chacun les mots, qui font rapport au Président de la République, qui réclament des 2026; enfin, qui préconisent des mesures pour former, instruire les étudiants en aéronautique, les personnels navigants, les commandants de bord et toutes sortes de personnes concernées, pour réfléchir, rapporter, collectionner, étudier. Et donc est pour eux une évidence. Les hypothèses, ils les réservent à d'autres, pour eux est le point, disons, avant publication, le point auquel ils sont arrivés, est la réalité du phénomène, pour eux quasiment certitude. Donc on ne rit plus, et on étudie. Euh vous partagez, Gilles Bourdais, ce raisonnement ?

G. Bourdais - Tout à fait. Très bien, excellent résumé.

D. de Plaigne - Bon. On se retrouve dans un instant, avec vos interventions pour dialoguer avec Gilles Bourdais.

(Pause)

Ici & Maintenant 95.2. Pour les internautes, rendez-vous sur icietmaintenant.com pour connaître les deux canaux à votre disposition et vous partager sur ces deux canaux. Nous accueillons Christophe.

Christophe - Oui, ben, je trouve que votre émission est très intéressante. Donc le rapport COMETA en question, y a possibilité de l'avoir en public ? On fait comment pour l'avoir 2026;

D. de Plaigne - Gilles Bourdais ?

G. Bourdais - Ah ben, est très facile, il est en vente en librairie actuellement 2026;

Christophe - D'accord. Donc il est accessible 2026;

G. Bourdais - 2026; sous forme de livre.

Christophe - D'accord. Vous avez dit tout à l'heure que sans être un rapport officiel, vous prétendez 2026; enfin, vous avez l'air de 2026; d'émettre l'hypothèse que Jacques Chirac, le Premier Ministre, plusieurs membres du gouvernement ont peut-être

lu ce rapport.

G. Bourdais - Ah, c2019;est certain, hein !

D. de Plaige - Il leur était destiné. Il est dit en toutes lettres que ce rapport est destiné au Président et au Premier Ministre et qu2019;il leur a été remis.

Christophe - Oui2026;

D. de Plaige - C2019;est clair, c2019;est évident : c2019;est écrit dessus.

Christophe - C2019;est sûr, ça ?

D. de Plaige - C2019;est le but. C2019;était dans les buts de l2019;association.

G. Bourdais - Il a été remis.

Christophe - D2019;accord. Est-ce q ue vous avez des retours d2019;information concernant finalement ce que les Américains finalement pensent du rapport COMETA ?

G. Bourdais - Ah ben, oui, je peux vous en dire un mot. Quand le rapport est paru, il a été immédiatement très critiqué par un certain nombre de gens en France, hein. Par exemple, le sociologue Pierre Lagrange a écrit dans les trois jours un article extrêmement virulent contre ce rapport, hein. Paru dans Libération, repris dans beaucoup de journaux. Alors moi quand j2019;ai vu ça, ça m2019;a fortement mis en colère et j2019;ai décidé de prendre la défense de ce rapport. Je ne connaissais pas du tout cette équipe, à ce momentl&ag rave;, je connaissais juste le journaliste chargé de l2019;édition (et qui m2019;a mis d2019;ailleurs en contact avec eux). J2019;ai fait un résumé en anglais2026; Et alors le rapport a été attaqué sur l2019;Internet en anglais, également. A ce momentl&ag rave;, je me suis dit : eh bien, il faut absolument faire connaître ce rapport très vite à l2019;étranger, et j2019;ai fait un résumé en anglais2026;

Christophe - Hum hum2026;

G. Bourdais - 2026;qui a été validé en huit jours de temps, par les gens du COMETA2026;

Christophe - Hum hum2026;

G. Bourdais - 2026;et je l2019;ai diffusé, moi. Parce que je suis abonné à des listes, j2019;ai des correspondants2026; Et je peux vous dire que ce résumé a eu un énorme succès. Il a été reproduit immédiatement partout.

Christophe - Mais partout, c'est-à-dire ? Euh vous entendez, j2019;sais pas, moi, d2019;autres pays européens ? Le Japon ?

G. Bourdais - Ah, mais partout ! Quand je dis partout, c2019;est aux États-Unis, dans plusieurs pays européens, il a été publié jusque en Australie 2026; Un peu partout.

D. de Plaige - Oui, c2019;est aussi la puissance d2019;Internet.

G. Bourdais - C2019;est le miracle Internet, hein.

Christophe - Oui2026;

G. Bourdais - Les gens ont été très intéressés parce que, comme on vient de le dire pendant une heure, c2019;était un groupe de gens de haut niveau qui parlaient.

Alors résumons encore une fois : en France, il y a eu immédiatement des réactions assez virulentes contre ; aux États-Unis et ailleurs, dans d2019;autres pays, il y a eu des réactions très positives – des réactions dans le monde des ufologues, et même dans la presse –, il y a eu des réactions assez positives. Y a pas eu de déclaration du gouvernement américain disant que ces gensl&ag rave; racontent des bêtises, y a rien eu de tel.

Et puis, d2019;autre part, eh bien, la nouvelle édition, moi je pense que les choses ont quand même évolué depuis trois ans et que pas mal de gens ont pu quand même réfléchir. Je n2019;ai pas vu de réactions brutales négatives comme il y en a eu y a trois ans.

Christophe - De toute façon, j2019;ai pas lu le rapport donc2026;

D. de Plaigne - Ben oui. L2019;essentiel, c2019;est vraiment de2026; d2019;en prendre connaissance, oui.

Christophe - Non non, mais je vais me précipiter dessus, hein. Y a aucun problème, hein. Y a aucun problème2026;

D. de Plaigne - Hum hum. Et on fait une très courte pause.

(Pause - musique)

Oui, Klaus Nomi, merci de ton hospitalité. Je fais juste un commentaire. Si vous avez des témoignages à nous faire enregistrer, même en préservant votre anonymat, ça on est preneurs, bien entendu, mais c2019;est de préférence en journée entre 10h00 et 19h00, et sur un autre numéro que je vais vous donner : 08.92.23.95.20. Je précise du lundi au vendredi entre 10h00 et 19h00.

Ici et Maintenant 95.2. Le rapport COMETA est illustré d2019;une photo datée du 4/09/1971, pas très grande, en noir et blanc mais de très bonne qualité.



G. Bourdais - Ah oui ! La photo qui est en couverture dans la version magazine2026; Oui, c2019;est une photo tout à fait remarquable. C2019;est une photo de source officielle, de l2019;Institut de2026; géographique . C2019;était une équipe qui survolait en avion le Costa Rica pour cartographier, qui a pris cette photo. C2019;était dans une série de photos et on a trouvé ça. Et on s2019;est dit : qu2019;estce que c2019;est que ce machin ? Qui a l2019;air d2019;ailleurs de s2019;enfonce à moitié dans l2019;eau. On sait pas très bien ce que c2019;est. Mais c2019;est un objet complètement énigmatique, qu2019;on ne s2019;explique pas. C2019;est une photo d2019;Ovni. On peut appeler ça ainsi.

D. de Plaigne - Bien. Nous accueillons Venika.

Venika - Bonsoir. Moi, j'ai remarqué souvent que quand on parle de Roswell ou d'autres sites, enfin bref, souvent, c'est dans des sites militaires, quoi. Roswell, c'est quand même une base militaire, Albion, c'est une base militaire, Fort Lauderdale, et les observations se trouvent toujours par (inarticulé) que ce soit, c'est quand même bizarre. Valensole, où y avait Maurice Masse, c'était quand même une base de missiles. Comment ça se fait que ça coïncide avec des sites militaires ?

D. de Plaigne - Oui, ça a été remarqué par entre autres par le commandant de bord Jean-Gabriel Greslé, qui a fait une étude justement des présences-mani festations ovnis et des bases militaires, et le recoupement pour lui est très très parlant. Gildas Bourdais ?

G. Bourdais - Oui, on peut même souligner que il s'agit souvent; on a observé beaucoup d'Ovnis à proximité de bases, non seulement de bases militaires mais de bases nucléaires - et installations nucléaires en général. Donc, c'est l'un des aspects les plus solides de tout le dossier Ovnis. C'est; on a vraiment; on constate qu'il y a une sorte de surveillance de toutes les installations nucléaires.

Venika - Et pourtant y en a pas au CEA, que ce soit Fontenay ou j'sais pas (borborygme) CEA. Y en a pas.

G. Bourdais - Ah oui; Alors attendez, en France vous avez cité le Plateau d'Albion, là, eh bien il y a eu des observations d'Ovnis au-dessus du Plateau d'Albion, ça c'est certain. Il y eu une série d'articles qui ont été publiés là-dessus. Il y a eu une jolie petite enquête qui a été faite par Schneiss (?) dans le Midi. Je ne sait plus comment s'appelle le journal, c'est Nice-Matin, je crois. J'ai eu copie de ses articles et y a eu toute une série d'observations audessus </? us du Plateau d'Albion. Mais là on parle plutôt de nucléaire militaire, hein. Alors ce que je peux dire, c'est que par exemple dans les archives Ovnis du FBI, qui ont été déclassifiées, publiées - moi je les ai achetées, j'ai eu les 1600 pages du FBI -, eh bien, rien que sur l'usine de séparation des isotopes d'uranium de Oak Ridge, qui avait été construite pendant la guerre pour fabriquer les bombes atomiques, dans le Tennessee - c'était une vaste usine -, eh bien dans les années; fin des années 40, rien que dans les papiers du FBI, j'ai compté 70 pages de rapports d'agents du FBI à leur direction relatant des observations d'Ovnis audessus ou à proximité de cette usine atomique de Oak Ridge. Voyez ?

Venika - Hum hum. Et puis au Nouveau-Mexique aussi, hein.

G. Bourdais - Et au Nouveau-Mexique, il y en a eu énormément, hein. Alors le Nouveau Mexique, c'est truffé d'installations militaires et d'installations atomiques, puisque il y avait làbas Roswell, il y avait White Sands, également, où on faisait des recherches et où on essayait les fusées V2 aussi, et les futures; les prédécesseurs des futures fusées nucléaires, hein. Et puis la base de Kirtland, le centre national de Los Alamos, au nord d'Albuquerque, où on a fabriqué la première bombe atomique. Tout cela a été surveillé par les Ovnis, hein.

Venika - Et à Istres ? Mais y en a pas eu à Istres.

G. Bourdais - Alors, pour la France, moi je connais le cas du; enfin, je suis certain du cas de; du plateau d'Albion. Je ne sais pas très bien, je ne suis pas très compétent làdessus; pour savoir s'il y a eu d'autres observations, mais audessus des usines atomiques je pense qu'il y en a eu, oui.

D. de Plaigne - Oui; Je note, Venika, que ce n'est pas parce qu'un phénomène n'a pas été rapporté qu'il n'a pas eu lieu.

G. Bourdais - Oui, également. Effectivement. Oui, parce que là aussi, bon, il y a des

observations qui sont pas forcément publiées, hein.

Venika - Oui, Secret-Défense2026;

G. Bourdais - Oui. Je peux vous dire2026; c2019;est un autre exemple qui remonte à loin, pendant la guerre, y avait deux grandes usines atomiques au États-Unis, c2019;était Oak Ridge, que je viens de citer, dans le Tennessee, et Hanford dans la région de Seattle, sur la côte Ouest [État de Washington], là où on travaillait le Plutonium. Eh bien, il y a eu des observations d2019;Ovnis, c2019;est certain, on a les témoignages des pilotes, vers la fin de la guerre au dessus de l2019;usine de Hanford. Voyez, ça remonte à loin, hein.

Venika - Mais alors, ça pourrait pas être justement ces bases militaires et ces trucs atomiques qui font des essais d2019;Ovnis, et ce serait pas extraterrestre2026; Ou, enfin ça empêche pas les sondes extraterrestres, mais est-ce que ce seraient pas les militaires qui feraient des essais

G. Bourdais - Alors, des essais militaires, ça, c2019;est une idée qui court, qui court depuis longtemps. Mais les2026; il est absolument certain, à mon avis, que les2026; Bon, à l2019;heure actuelle, y a des engins tellement étranges qui circu2019;2026; des engins secrets, qu2019;on peut les prendre pour des Ovnis. Bon, c2019;est vrai peut-être depuis une vingtaine d2019;années, par exemple. Mais en 1947, date de la première grande vague de soucoupes volantes, comme on les appelait, c2019;est2026; il est absolument certain que ça n2019;était pas des engins de fabrication humaine. C2019;est certain, ça.

Venika - Pourtant, les Allemands, ils savaient faire des anneaux magnétiques qui empêchaient les moteurs de marcher, qui créaient un champ magnétique pour arrêter les moteurs d2019;avions, et les avions tombaient comme des pierres. Et ça, les Allemands, ils savaient le faire à cette époque! Dans les années quarante2026; avant 47, en plus. Mais je dis pas que tous les Ovnis c2019;est allemand, heureusement, mais 2026; enfin c2019;est 2026;

G. Bourdais - Si les Ovnis étaient allemands, ils n2019;auraient pas perdu la guerre comme ça, je pense !

Venika - Oui, c2019;est pour ça que je dis2026;. Ils ont perdu la guerre, donc effectivement y a pas que ça. Y a aussi des extra2026; des sondes extraterrestres, quoi. Comme le cas de Nicolai, c2019;est2026; de Trans-en-Provence. Je pense que c2019;est une petite sonde qu2019;ils ont envoyée. Une sonde extraterrestre inhabitée, aussi.

G. Bourdais - Ouais2026; Vraisemblablement.

Venika - Et2026; Voilà. Et que l2019;un n2019;empêche pas l2019;autre. Et ça, ça s2019;accumule. Il peut y avoir des tas de gens qui peuvent avoir des genres de Pioneer, des machins comme ça. Et c2019;est pas obligé d2019;aller à la vitesse de la lumière.

D. de Plaige - Alors Venika et Gildas Bourdais, il est question aussi dans ce rapport COMETA de la vitesse de la lumière, réputée infranchissable2026;

G. Bourdais - Oui2026;

D. de Plaige - Et les membres du COMETA s2019;affranchissent eux-mêmes de cette barrière, en ne manquant pas d'évoquer de nouvelles perspectives scientifiques permettant de voyager de manière inattendue.

G. Bourdais - Voilà. Alors ça, ça bouge énormément aussi, hein. Parce que ces dernières années il y a eu énormément de spéculations, de progrès 2026; dans les2026; dans les sciences physiques, en astrophysique. Bon on parle de plus en plus – y a eu des articles maintenant

dans la presse française – de la possibilité de 2026; d'2019; univers parallèles, de 2026; Alors je sais que c'2019;était une hypothèse avancée par Jean-Pierre Petit, mais il y en a eu d'2019;autres, d'2019;ailleurs, il est pas le seul. C'2019;est un mouvement d'2019;idées important, qui s'2019;est... qui évolue, qui nous ouvre des perspectives complètement nouvelles.

D. de Plaige - Gildas Bourdais, les militaires français, dans ce rapport COMETA, ne se privent pas... ont assez d'2019;audace, ne se privent pas de dire qu'2019;il y a actuellement des essais de propulsion par antimatière en territoire américain.

G. Bourdais - Ils font allusion à ça mais quand même je crois très prudemment.

D. de Plaige - Rien ne les obligeait à 2026; à le mentionner.

G. Bourdais - Enfin, c'est mentionné comme « possibilité » 2026;

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - Moi je pense que 2026; que c'2019;est le cas. Oui oui, il doit y avoir des essais de ce genre-là. En tout cas, peut-être pas d'2019;antimatière mais je dirais plutôt d'2019;antigravitation 2026;

D. de Plaige - Hum hum.

G. Bourdais - De type antigravitationnel. Je pense qu'2019;il y a des études dans ce domaine-là;. Je suis pas tout à fait d'2019;accord, d'2019;ailleurs, il y a des gens du COMETA qui sont sceptiques là-dessus. Alors il y a aussi, bien sûr, tout ce domaine MHD qu'2019;on connaît 2026; dont on a beaucoup parlé en France. Donc 2026; bon 2026;

D. de Plaige - Tout en sachant que 2026;

G. Bourdais - 2026;on sait qu'2019;il y a des études très avancées.

D. de Plaige - Sachant que depuis Einstein, on sait que la gravité influence le concept d'espace-temps.

G. Bourdais - Voilà. Alors l'2019;une des spéculations que je trouve très fascinante, pour ma part, on y fait allusion dans beaucoup 2026; dans la science-fiction, c'2019;est la série Star Trek, des choses comme ça, dans la Guerre des Étoiles, on passe à une vitesse supérieure à la lumière, en appuyant sur un bouton, et hop on est parti !

D. de Plaige - Hum 2026; Dans l'2019;hyperspace.

G. Bourdais - Et alors y a une théorie là-dessus, c'2019;est la théorie Ward drive, comme ils disent, de la distorsion de l'2019;espace autour de l'2019;astronef. Et il y a une théorie là-dessus ; elle est encore tout à fait nébuleuse et dans l'2019;enfance, mais il y a une théorie, une vraie théorie scientifique 2026;

Venika - Dans Breakproof Propulsion à la NASA, un rapport de la NASA. Mais pour envoyer des sondes inhabitées, y a pas besoin de dépasser la vitesse de la lumière, n'2019;importe comment 2026;

G. Bourdais - Enfin, les sondes, on peut les envoyer dans l'2019;espace et les laisser voyager tranquillement pendant des millions d'2019;années.

Venika - Ce qu'2019;il y a, c'2019;est qu'2019;ils n'ont jamais des informations en temps réel,

aussi.

G. Bourdais - Ben non²⁰²⁶;

Venika - Donc ils peuvent pas savoir qu'il va se passer un essai atomique à ce moment-là, quoi.

G. Bourdais - Voilà. Oui, je sais pas si vous êtes au courant, mais il y a une théorie qui a été évoquée, ^{c2019};est celle des sondes automatiques qui sont capables de se reproduire elles-mêmes, qui sont en quelque sorte intelligentes, et à ce moment-là, ^{c2019};est une sorte ^{d2019};intelligence artificielle qui se propage à travers la galaxie.

Venika - Ou alors il y aurait une programmation dans telle ou telle sonde pour arrêter des essais nucléaires en fin de compte trop dangereux ...

G. Bourdais - Ouais ouais²⁰²⁶; Peut-être, oui, pourquoi pas.

D. de Plaigne - Oui. Il y a aussi ²⁰²⁶;

G. Bourdais - Alors, effectivement, ^{c2019};est une des hypothèses ^{qu2019};on peut imaginer²⁰²⁶;

D. de Plaigne - Il y a aussi, dans un autre registre, ^{l2019};hypothèse Gaïa, suscitant son propre ²⁰²⁶; sa propre réaction de défense face à²⁰²⁶; des anticorps²⁰²⁶;

G. Bourdais - Oui. ^{L2019};hypothèse de la Terre-mère, Gaïa. Oui.

D. de Plaigne - ^{C2019};est ça.

G. Bourdais - Oui.

D. de Plaigne - La Terre, ^{l2019};humain même, la surface dite consciente, mettant ^{l2019};organisme vivant dans son ensemble, le mettant en danger, suscite ces anticorps pour ^{s2019};apporter ^{l2019};apaisement.

G. Bourdais - Oui, ^{c2019};est une hypothèse assez ésotérique, quand même²⁰²⁶;

Venika - ^{C2019};est ^{l2019};histoire de ^{l2019};ascension de la Terre, des trucs comme ça²⁰²⁶;

G. Bourdais - Dans un genre assez ésotérique aussi, il y a ^{l2019};hypothèse des voyageurs temporels : les Ovnis seraient des voyageurs venus de notre futur à nous. Alors je sais ^{qu2019};un certain nombre ^{d2019};auteurs ont évoqué cette hypothèse^{&ag rave};

D. de Plaigne - Oui. Ça nous éloigne toutefois du rapport COMETA, sur lequel on va conclure avec Venika. En lui conseillant de²⁰²⁶; ben de ^{s2019};y plonger. Venika²⁰²⁶; ^{C2019};est en librairie.

Venika - Ah ben, je ^{l2019};ai déjà lu, moi, le²⁰²⁶; ^{c2019};est en 99, je crois que ^{c2019};est VSD. Je connais quel^{qu2019};un ^{d2019};ailleurs, là-dedans²⁰²⁶;

D. de Plaigne - Hum.

Venika - Voilà. Malheureusement, il faut avoir des niveaux d'ingénieur, et tout ça. Pfff...

D. de Plaigne - N'empêche que ça existe, et c'est ce qu'on fait remarquer ici.

Venika - Pour faire des recherches sur SETI et les Ovnis faut un niveau de docteur, et c'est malheureux, quoi. C'est pas accessible à tout le monde. Enfin...

D. de Plaigne - N'empêche que nous sommes concernés, avec ou sans diplômes.

Venika - Hum hum. D'accord.

D. de Plaigne - Bien, Vénika.

Venika - Merci, M'sieur !

D. de Plaigne - Hum ! Merci. Gildas Bourdais, on va se promettre de se retrouver en septembre.

G. Bourdais - Oui, très bien !

D. de Plaigne - ...avec le docteur Leir.

G. Bourdais - D'accord, c'est entendu !

D. de Plaigne - ...dont vous avez exposé les travaux sur cette antenne, et puis sur Internet copieusement aussi, sur ufocom.org.

G. Bourdais - Tout à fait.

D. de Plaigne - Donc le docteur Leir qui a extrait une douzaine d'implants déjà.

G. Bourdais - Une dizaine.

D. de Plaigne - Hum. On en reparle très prochainement donc, le 2 septembre.

G. Bourdais - Entendu !

D. de Plaigne - Merci Gildas Bourdais.

G. Bourdais - Bonsoir.

D. de Plaigne - Bonsoir Gildas Bourdais, le livre le plus récent, en attendant le tome 2 de son enquête sur Roswell, à paraître bientôt, le plus récent qu'on puisse signaler c'est "Ovnis, la levée progressive du secret", chez JMG.

(Pause)

REPRISE

"Ici & Maintenant!" 95.2, en présence maintenant d'un autre invité. Alors AJH, est son surnom, André Jacques Holbecq. Il a plusieurs casquettes : il a la casquette du Commandant de bord de Concorde, mais ça est du passé, non seulement parce que le Concorde est arrêté, mais aussi parce qu'il ne volait plus depuis quelques années ; il a la casquette de étudiant en Économie, on a reçu il y a quelques temps déjà pour son livre sur économie et les théories économiques actuelles, y compris les Utopies économiques ; il est aussi éditeur Internet, et est à ce titre plutôt que nous invitons à célébrer la publication du Rapport COMETA.

Bonsoir AJH2026; AndréJacques Holbecq ?

AndréJacques Holbecq - Oui, bonjour Didier.

D. de Plaigne - Donc je disais, AJH, que tu as plusieurs casquettes, et en particulier, là, ce soir, à propos du rapport COMETA, est-ce que tu t'associes à cette idée de célébrer sa publication nouvelle ?

A.J. Holbecq - Bon, écoute, en fait le rapport COMETA, est sorti en 1999. Je m'en suis beaucoup occupé à l'époque, j'ai écrit pas mal de pages là-dessus. C'est vrai que depuis ce moment-là, j'ai un peu laissé tomber le rapport COMETA. Bien évidemment, il y a eu d'autres activités qui ont pris mon temps. Alors dire que le rapport COMETA – la ressortie du rapport COMETA sous forme de livre est intéressante, je n'en doute pas. Parce qu'en fait comment dire ? Je pense que la tendance est à une ouverture d'esprit progressive auprès de la population.

Alors, bon, il y a longtemps qu'on parle des Ovnis, il y a eu des articles de journaux, ça a souvent été traité par l'ironie. Le rapport COMETA a remis un peu de sérieux dans tout ça. C'était donc en 1999, sous forme de publication. Ressortir le rapport COMETA maintenant, quatre ans après, j'ignore complètement - je n'ai pas lu le livre, j'ignore s'il a été complété ou pas2026;

D. de Plaigne - Pas du tout. Version initiale.

A.J. Holbecq - Bon. Cette version initiale me semble, comment dire ? de toute façon une opération de sensibilisation (2026;) du grand public. Mais elle est pleine de trous, en fait. A l'analyse, il y a beaucoup de choses qui ne sont pas dites, il y a beaucoup de choses qui sont probablement cachées, le 2026; à mon sens, cette opération de sensibilisation ne se fera pas en quelques années, sera sur une génération. Voilà ce que, en gros, je pense du rapport COMETA.

Donc, de toute façon, la sortie en livre, je crois que c'est une très bonne chose. Alors je suis désolé, peut-être qu'il y a des répétitions par rapport à ce qui est dit, mais je viens de rentrer2026;

D. de Plaigne - C'est pas grave, moi aussi j'ai pris en cours de route2026;

A.J. Holbecq - 2026;et je ne sais pas ce qui est dit avant, hein.

D. de Plaigne - Moi non plus !

A.J. Holbecq - OK.

D. de Plaigne - On fait comme si évidemment nous étions dans la situation d'un auditeur qui prend en cours de route, et puis on se dit aussi que réécouter une émission, eh bien, on y découvre chaque fois de nouvelles choses. Donc même si on est amené à répéter les choses, ça ne sera que mieux assimilable pour ceux qui nous suivent.

Il y a, par exemple, 500 cas d'observations de pilotes recensées actuellement dans le monde et trois ou quatre en France2026;

A.J. HJ. Holbecq - Oh, il y a plus de 500 cas ! J'ai un rapport qui est à côté, sur mon bureau, et qui s'appelle le rapport ATUFOE (Aircraft UFO Encounters), qui est un rapport qui n'est pas secret mais qui n'est pas très diffusé, qui fait état de 1200 cas de rencontres je donne le chiffre approximatif, enfin je crois que c'est 1175, enfin bon – 1200 cas de rencontres Ovni-avion, qui ont mis en cause plus de 7000 pilotes ou disons aviateurs, d'une manière plus générale. Sur ces 1200 cas, il y a à peu près 200 cas qui ont été confirmés aussi bien par les radars de bord d'avion que par des radars au sol ; il y a à peu près 200 autres cas où il y a eu des effets électromagnétiques sur les avions2026; Bon,

donc en fait on est à beaucoup plus que ça, j'entends au niveau mondial.

D. de Plaige - Hum hum. Oui, au niveau mondial. Mais alors pourquoi certains objets laissent une trace radar et d'autres pas ?

A.J. Holbecq - Ah ! On a dans notre technologie des avions dits « furtifs ». Je pense que si les Ovnis sont d'origine technologique nettement plus évoluée que nous, prenons seulement mille ans d'écart, ils sont tout à fait capables de laisser une trace radar ; ils souhaitent laisser une trace radar ou de ne pas en laisser ; ils ne le souhaitent pas.

D. de Plaige - Oui, effectivement. Je n'y avais pas pensé.

A.J. Holbecq - Je pense que les traces radar, quand il y a des traces radar – on peut prendre le cas de la vague d'Ovnis belge, en 90 –, je pense que lorsqu'il y a des traces radar eh bien, ça fait partie d'un plan à long terme, à très long terme, il faut pas se faire d'illusions, je crois pas que ce soit demain qu'il y ait des contacts, mais ça fait partie – pour moi – d'un plan à très long terme de sensibilisation. Ça va dans le même sens que le rapport COMETA, ça va dans le même sens que ; un tas d'autres rapports ou documents.

D. de Plaige - Oui, c'est pas demain que nous verrons des contacts ; établir, tu veux dire au niveau public ou ;

A.J. Holbecq - J'entends au niveau public, hein. J'entends au niveau public. Je pense qu'il y a ; il y a des contacts individuels qui sont déjà établis, au niveau militaire très honnêtement je n'en sais rien. bon, y a bien sûr Roswell, qui est le grand point d'interrogation. Il y a aussi la ; ce qu'a raconté dans ; alors j'ai oublié le nom de ce film qui est passé il y a deux ans sur Antenne2 ;

D. de Plaige - Hynek.

A.J. Holbecq - Ce qu'a raconté la secrétaire, enfin l'assistante de Hynek, [01:30:00] comme quoi un contact avait eu lieu d'une manière officielle aux États-Unis. ça ne m'étonnerait pas, mais bien sûr, comme ; comme chacun des auditeurs, je n'ai pas de ; je n'ai pas de preuve absolue. Personne n'a ; enfin, personne, je veux dire dans le civil n'a de preuve absolue, et si des militaires ont des preuves absolues, de toute façon ils ne les diffuseront pas. Pour le moment. Parce que la crainte générale, je crois, de tous les gouvernements et de leur bras militaire, c'est la panique de la population.

D. de Plaige - Hum hum ;

A.J. Holbecq - C'est une telle remise en cause, de ; d'un tas d'idées préconçues, que la majorité des gens ne sont pas encore prêts. Il faut donc du temps pour qu'ils soient prêts, malheureusement. Alors je pense que les auditeurs de Ici & Maintenant sont dans un cas un peu différent, parce qu'ils envisagent cette possibilité ; ils sont pas obligés d'y croire, mais ils envisagent que c'est une possibilité, que c'est possible. mais je pense que 95 % ou 99 % de la population imaginent encore ça comme une vaste fumisterie – j'entends tout ce qui a trait aux Ovnis – comme une vaste fumisterie, et sont de par de ; de par l'origine de nos civilisations, j'entends notre civilisation occidentale, judéo-chrétienne, de par cette origine, il faut ; il faut ; La religion a eu extrême importance, c'est-à-dire que nous sommes les fils de Dieu, entre guillemets, le fils de Dieu ; ben, Dieu ne peut avoir qu'un fils ; il ne faut pas oublier qu'il y a seulement quelques centaines d'années, on était dans un système où la Terre était le centre de l'univers. On arrive petit à petit à se sortir de cette idéal ; on a encore du mal à penser que les hommes ne seraient peut-être ;

pas les plus évoluées des créatures dans l'2019;univers. Et ça, je crois que c'2019;est, d'2019;une manière générale, pour le commun des mortels – mais je mets surtout pas de mépris dans ce terme, –, le commun des mortels, disons les gens qui ne s'2019;intéressent pas au sujet, ça serait très difficile à accepter d'2019;un seul coup.

D. de Plaige - Jésus leur a pourtant dit, parlant des chrétiens, Jésus leur a dit : « Il y a plusieurs maisons dans le demeure de mon père'2026; ».

A.J. Holbecq - Oui mais'2026; oui, mais d'2019;un autre côté, « vous avez été créé à l'2019;image de Dieu », et ça je pense que que'2026; disons les religions temporelles, les Églises ont tout fait pour laisser imaginer qu'2019;il ne puisse y avoir qu'2019;un seul fils. C'2019;est comme ça que je lis, disons, l'2019;histoire de l'2019;Église depuis 2000 ans. Alors je pense qu'2019;à un moment ou un autre elle va s'2019;adapter, mais pour l'2019;instant c'2019;est un peu comme ça que je le lis. Alors c'2019;est vrai qu'2019;il y avait plusieurs maisons, effectivement, mais ça a été un peu passé'2026; ça a été un peu passé à l'2019;as, disons.

D. de Plaige - Le rapport COMETA se montre assez rassurant pour les dirigeants religieux ; dans la deuxième moitié du livre, ils laissent entendre clairement : « Vous les cardinaux, soyez sans crainte, votre troupeau ne va pas s'2019;éparpiller à la révélation du phénomène Ovni, tout rentrera dans l'2019;ordre ». De ce côté, la panique pourrait être provisoire

A.J. Holbecq - Oui'2026; mais c'2019;est peut-être un voeu pieu également. C'019;est ce que disent les gens de COMETA. Bon, ce rapport COMETA, il est intéressant à plus d'2019;un titre, quand même. Donc, on en a parlé, c'2019;est par cette idée de sensibilisation, mais il est intéressant par ce qu'2019;il ne raconte pas. Il y a des tas de choses qu'2019;il ne raconte pas. Par exemple, je sais pas, je prends un exemple comme ça en passant : les gens du rapport COMETA râlent contre les règles JANAP américaines, mais ils oublient de dire qu'2019;en France le secret défense concernant les Ovnis est de 60 ans. Ils souhaitent qu'2019;il y ait plus de transparence, mais ils ne souhaitent pas non plus l'2019;abrogation de cette réglementation.

D. de Plaige - Oui.

A.J. Holbecq - J'ai eu l'2019;impression quand le rapport COMETA est sorti que c'2019;était une partie du rapport. Alors bien sûr, je ne suis pas dans le secret des dieux, il est possible que ce soit le rapport complet, mais j'2019;ai eu l'2019;impression qu'2019;il y avait autre chose à côté de ce rapport, des annexes, des choses comme ça. N'y en a-t-il pas ? Pour l'personne ne le sait.

Bon, je connais un des'2026; un des signataires du rapport COMETA, mais j'2019;ai pas pu obtenir d'2019;information à ce niveau-là.

D. de Plaige - Parce qu'2019;il ne voulait rien en dire ?

A.J. Holbecq - Il ne voulait rien en dire, non.

D. de Plaige - De même, on s'2019;est interrogés tout à l'2019;heure mais sans trouver de solution : ils préconisent la conservation du SEPRA, son entretien'2026;

A.J. Holbecq - Oui'2026;

D. de Plaige - Mais aussi la mise en place d'2019;une commission qui lui soit supérieure au plus haut niveau. C'est-à-dire proche de l'2019;Élysée.

A.J. Holbecq - Alors il y aurait beaucoup à dire au niveau du SEPRA. Bon, le SEPRA, je crois, a une base de données d'2019;environ 2200 affaires, dont 5 % sont non élucidées, c'est-à-dire une centaine (110). Pourquoi cette base de données n'2019;est-elle pas publique, sur un site Internet ? Je veux dire que toutes les administrations à l'2019;heure actuelle ont un site

Internet - pourquoi la base de données du SEPRA n2019;estelle pas publique ? Ça c2019;est la première question que je me pose.

D. de Plaigne - Hum hum.

A.J. Holbecq - D2019;autre part, il n2019;est pas question d2019;attaquer Monsieur Velasco, loin de là, mais il peut2026; à la limite, il peut pas faire tout le travail tout seul. Les budgets officiels dont dispose le SEPRA sont beaucoup trop faibles.

D. de Plaigne - Hum hum.

A.J. Holbecq - Alors on peut répondre deux chose à ça :

Ben oui, c2019;est pas la peine d2019;en faire plus, parce que de toute façon, tout ça c2019;est bidon !

Deuxième réponse :

Il fallait une justification à la pla2026; qui remplace2026; enfin, disons une structure qui remplace le GEPAN, qui elle par contre avait commencé un travail très sérieux.

J2019;ai lu en son temps le « testament » de de Bricambaut, qui était l'un des participants du GEPAN.

D. de Plaigne - Membre du Conseil Scientifique, oui.

A.J. Holbecq - Oui, absolument, et bon ben, pour lui, dans son testament intellectuel, qu2019;il a écrit sur son lit de mort, pour lui la réalité matérielle extraterrestre ovni ne faisait aucun doute.

D. de Plaigne - Oui

A.J. Holbecq - Compte tenu des éléments qu2019;il avait. Bon, tout ça, il y a eu une chape de plomb qui est arrivée derrière. Je pense que Monsieur Velasco travaille sur ordre, mais c2019;est normal puisqu2019;il est salarié par le CNES. En fait, à la place du SEPRA, il faudrait une commission sénatoriale et encore, bon, ça prouve pas que tout serait pas quand même mis sous cette chape de plomb, mais disons il faudrait une structure qui soit complètement indépendante et qui ait son indépendance dans ses statuts, ce qui n'est pas du tout le cas du SEPRA.

D. de Plaigne - Mais déjà, AndréJacques Holbecq, le GEPAN n2019;avait pas respecté ses propres statuts puisqu2019;il gardait à l2019;attention de 120 destinataires le rapport de milliers de pages pondu par Claude Poher en

A.J. Holbecq - Absolument.

D. de Plaigne - Ce rapport n2019;a jamais été publié2026;

A.J. Holbecq - Absolument.

D. de Plaigne - (Pierre) Guérin n2019;a jamais voulu communiquer la copie dont il était dépositaire, et il est mort avec.

A.J. Holbecq - Absolument. Et en fait, c2019;est que tout ce qui a trait aux Ovnis en France est secret. Bon le rapport COMETA tombe à pic pour amener un tout petit pas en avant la population vers cette idée. Il y aura d2019;autres pas qui seront faits, qui existeront2026;

D. de Plaigne - Hum2026; Hum2026;

A.J. Holbecq - Qu2019;ils viennent du civil ou qu2019;ils viennent du militaire ou qu2019;ils viennent du politique. Mais moi je pense que tout ça, ça va prendre beaucoup de temps. Je

voudrais avoir 40 ans de moins pour voir le résultat. Bon, je ne le verrai probablement pas ! Mais je pense qu'il va falloir beaucoup de temps.

D. de Plaigne - En tout cas, il était temps d'arrêter et de se réjouir de ce petit pas...

A.J. Holbecq - Absolument. Alors soit les gens qui ont écrit ce rapport, soit les différents généraux, amiraux, etc., ont fait à titre très personnel, et à ce moment-là il leur fallait beaucoup de courage et je les admire à ce niveau-là ; soit ils l'ont fait suite à une demande ; j'aime pas le terme « sur ordre » parce que on donne pas des ordres à des gens comme ça, mais disons sur suggestion, et à ce moment-là il leur fallait aussi beaucoup de courage vis-à-vis de leurs proches, vis-à-vis de leurs collègues éventuellement. Donc en tout état de cause, j'admire les gens qui ont fait le rapport COMETA, avec tout ce qui n'est pas dit dans ce rapport COMETA, je maintiens quand même, mais je pense que ce qui n'est pas dit, c'est tout simplement parce qu'ils ne pouvaient pas dire.

D. de Plaigne - Et ils provoquent les Américains à plusieurs reprises, en termes choisis ;

A.J. Holbecq - Alors oui, mais la provocation, c'est toujours dans l'espoir peut-être d'avoir une réaction. Quand on provoque quelqu'un, on espère une réaction, bon. A priori, y a pas eu beaucoup de réactions de la part des Américains sur le rapport COMETA. Si y il en a eu, je n'en ai pas entendu parler. Maintenant, il peut y avoir eu des réactions dont nous n'avons pas connaissance, qui sont des réactions au niveau militaire, ou au niveau individuel mais militaire. Bon, les militaires ont des copains, peut-être que ces copains finissent par parler à un moment ou un autre. Mais de toute façon les militaires sont tenus à un certain devoir de réserve, et ces choses-là ne seront pas publiques tant que soit les services de renseignement, soit le haut commandement militaire, soit peut-être ce que je crois, moi, le haut commandement politique, l'acceptera.

Moi je pense fondamentalement que tout le monde a beaucoup trop peur des réactions populaires qui pourraient avoir lieu ; il était établi que il y a allez ! une demi-douzaine, une douzaine de races extraterrestres qui se baladent sur terre. Ça la foutrait mal tout de même pour les militaires, qui sont censés nous protéger.

D. de Plaigne - Mais justement, AJH, ils le reconnaissent : au début du rapport, les auteurs disent que c'est le point vraiment délicat d'avoir à être militaire et à avouer son incompetence face un tel phénomène, et surtout et en particulier pour continuer à réclamer des crédits d'équipement, face à une population de contribuables. Ils le reconnaissent non pas implicitement mais clairement.

A.J. Holbecq - Oui oui, absolument. Effectivement. Alors disons que ce rapport COMETA peut avoir aussi été fait dans le but de dire : il nous faut plus de crédit. Hein, parce qu'on est face à une, peut être pas « menace », mais on est face à disons des objets non identifiés qui survolent nos territoires ; notre rôle est de protéger le territoire, c'est d'empêcher le survol de tout objet identifié, et on n'a peut-être pas les moyens. Il faudrait peut-être faire des études pour avoir les moyens - des études et des équipements.

D. de Plaigne - Mais tout à la fois, le rapport a la sagesse aussi de présenter ses premières conclusions, dans le début de l'ouvrage, en disant : nous avons affaire à une force qu'il n'est pas possible d'opposer. Donc ils ne sont pas en train de quémander du matériel supplémentaire, ils sont en train de reconnaître que le phénomène existe et qu'il est nous est de loin supérieur, en établissant qu'il ne représente pas une menace non plus ;

A.J. Holbecq - Bien sûr. Personne ; Bon. Mon sentiment, c'est que actuellement il n'y a pas de menace. Au contraire, mon sentiment est qu'actuellement il y a une certaine bienveillance. Alors je sais que ce n'est pas l'avis de tout le monde, mais bon. Ça, c'est mon idée. Actuellement, il y a une certaine bienveillance ; je vois assez ceux qui pourraient se balader audessus de nous comme des ethnologues, des psychologues,

des sociologues, des entomologistes. Des gens qui viennent étudier un petit peu comment évolue notre planète. Bon, on va pas reparler de l'affaire Ummo dont on a déjà beaucoup parlé - disons que c'est dans cet esprit-là. Ils se demandent comment le petit frère que nous sommes va évoluer, il va faire sauter cette planète ou est-ce que, peut-être, il va mettre un petit peu de sagesse dans ses comportements. Alors bon, donc effectivement le rapport COMETA ne demande pas obligatoirement, effectivement, des moyens. Il en demande quand même pour le SEPRA.

D. de Plaige - Oui, pour collecter les données, oui;

A.J. Holbecq - Mais rien ne prouve que derrière ce rapport COMETA il n'y ait pas eu des demandes de moyens militaires. On n'en sait rien. Et c'est pour ça que je n'en ai pas, enfin, disons que, comme je suis un peu persuadé qu'on a que la partie publique du rapport, je ne sais pas ce qu'il y a dans l'autre partie.

D. de Plaige - D'accord. Mais ça paraît contradictoire avec la version officielle, qui ne demande pas de crédits, alors qu'il est si facile, pour autant, facile à des experts militaires de réclamer et de justifier la demande de crédits;

A.J. Holbecq - Oui, mais;

D. de Plaige - Là, y en a pas un mot.

A.J. Holbecq - Cette demande de crédits ne fera pas une manière publique. Parce que s'ils le font d'une manière publique, les gens vont râler, en disant, enfin, disons, le contribuable va râler en disant : Oh la la ! On nous demande de l'argent pour augmenter les moyens militaires, on paie déjà bien assez d'impôts comme ça... Bon, comme on paie déjà bien assez. Et on demande des crédits pour - dans 90 % des cas d'électeurs - pour des conneries, entre guillemets. Et ça passerait très très mal. Je ne pense pas qu'ils auraient pu mettre ça dans un rapport public.

D. de Plaige - Ben, ils ont assez d'arguments pour une défense disons « horizontale », sans avoir à réclamer des moyens supplémentaires pour une défense « verticale ».

A.J. Holbecq - C'est ça, oui bon. Y a plusieurs hypothèses. Je veux dire que tant qu'on ne sait pas s'il y a un deuxième rapport à côté, on est dans les hypothèses pures. Ce qu'on sait actuellement, c'est que, de toute façon, malgré des demandes qui sont dans le rapport COMETA, il n'y a eu aucun changement au niveau du SEPRA, si c'est un changement de nom, ailleurs, qui est un peu ridicule : avant ça s'appelait le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques et ça a changé en 2000 pour le Service d'Etude des Phénomènes Atmosphériques des Phénomènes Rares Aérospatiaux. Bon ; mais ça veut rien dire, y a toujours que Monsieur Velasco qui est à la, qui dirige ce service - j'espère pour lui qu'il a une secrétaire, je me le demande même parfois ; Bon, il a bien sûr tous les rapports de gendarmerie, de pilotes, etc., qui arrivent sur son bureau, mais moi je le plains. Comment peut-il traiter ça ?

D. de Plaige - Effectivement, le GEPAN n'est plus ce qu'il était.

A.J. Holbecq - Non, le GEPAN n'est plus ce qu'il était. Il n'est plus ce qu'il était ; ce qu'il aurait dû être à l'origine, mais à mon avis ce n'est pas un hasard, c'est qu'à partir d'un certain moment où le GEPAN commençait à avoir des évidences sur une présence extraterrestre, il fallait un peu noyer le poisson. Nous ne sommes pas prêts.

D. de Plaige - Et des esprits indépendants comme Poher à leur tête ; Je ne dis pas que Velasco n'est pas indépendant, peut-être seulement je le sous-entends

A.J. Holbecq - Ben, non, il est pas indépendant - il est payé par le CNES. IL ne peut pas être indépendant, il est bien obligé de dire... enfin, il a une certaine marge d'indépendance, mais il est quand même obligé de suivre ce que décide sa hiérarchie

D. de Plaige - Ben, son cahier des charges

A.J. Holbecq - sinon il va perdre son boulot. Et donc bon, ben je pense qu'il essaie de faire... Moi je l'ai écouté plusieurs fois sur plusieurs radios, je pense qu'il essaie de dire à demi-mot, quand on écoute bien ce qu'il dit, il essaie de parler à demi-mot.

D. de Plaige - Quand il lui arrive d'apparaître seul, sans son garde du corps du CNES

A.J. Holbecq - Ben, Non, mais de toute façon, bon quand il est invité dans des radios ou des émissions radio – j'en ai entendu deux fois –, on sent qu'il pense certaines choses mais il ne peut pas les dire. Enfin, c'est comme ça que je l'ai entendu

D. de Plaige - Ça fait pas partie de sa charge.

A.J. Holbecq - comment ?

D. de Plaige - Ça ne fait pas partie de sa charge.

A.J. Holbecq - Ça ne fait pas partie de sa charge. Il ne peut pas ; Je ; Bon, il n'est pas impossible que Monsieur Velasco, à moins qu'il ait signé un contrat de confidentialité, dès qu'il sera à la retraite nous sorte un bouquin avec ses véritables idées.

D. de Plaige - Hum.

A.J. Holbecq - Mais il a peut-être signé derrière ça un contrat de confidentialité où il ne doit ; il sera un petit peu coincé. Ça je sais pas.

D. de Plaige - Là, il est en situation de collecter les informations de gendarmerie, parce qu'il faut bien qu'elles arrivent quelque part.

A.J. Holbecq - Bien sûr. Il est collecteur. Il est collecteur d'information, mais ce qui est tout à fait étonnant quand même, je me répète mais toutes les administrations françaises ont un site Internet, dans lequel elles donnent toutes les informations. On peut avoir ; on peut ; on peut avoir des renseignements sur les impôts, sur la jurisprudence, sur tout ce qu'on veut, mais sur les 2200 cas répertoriés par Velasco, ben rien, on peut pas les avoir, personne ne peut les avoir. Pourquoi ? C'est ça la question que je pose.

D. de Plaige - Et le rapport Poher de 1978, j'insiste là-dessus, parce que je ne lâche pas le morceau, il y a ces 120 copies dans la nature. Chaque signataire, disait Guérin, avait signé un engagement à la remise du document, et n'a jamais été autorisé à le communiquer à autrui.

A.J. Holbecq - Alors bon, de toute façon, il faut faire un peu de logique, là, dans cette affaire. S'il n'y a rien

D. de Plaige - Pourquoi « si » ; Hum.

A.J. Holbecq - S2019;il n2019;y avait rien, ou s2019;il n2019;y a rien même actuellement, pourquoi cacher des informations ?

D. de Plaige - Exact.

A.J. Holbecq - C2019;est tout le problème.

D. de Plaige - Alors les Américains, AJH, ont été attentifs2026; J2019;ai retrouvé ça sur le Net 2026; en anglais. Les Américains ont été attentifs à ce rapport2026; à l2019;activité en général et aux rapports du GEPAN, en particulier celui de 78 dont je parle, les Américains en savent beaucoup plus que nousm&ec irc;mes en France ne2026; ne sommes informés. N2019;en sommes informés, c2019;est à savoir que dans ces quatre à cinq mille pages – un travail énorme – réalisé par Poher, à l2019;usage des 120 personnes donc, on l2019;a dit, il y avait deux cas en particulier de rencontre humanoïde.

A.J. Holbecq - Oui2026;

D. de Plaige - Voilà. On l2019;apprend par2026;

A.J. Holbecq - On l2019;apprend par les Américains.

D. de Plaige - 2026;les auteurs américains, voilà.

A.J. Holbecq - Ben, on apprend plein de choses par les Américains, quand même. 2026; je repense à l2019;assistante d2019;Hynek. On finit par apprendre plein de choses. Mais de toute façon, on n2019;apprendra rien d2019;officiel, à mon sens, disons tant qu2019;on n2019;aura pas atteint le chiffre critique dans la population, chiffre critique de gens qui pensent qu2019;après tout c2019;est quand même très probable. Je sais pas quel est le chiffre critique, ça peut être 30 %, 40 %, 50 %... Je pense qu2019;à ce moment-là, lorsqu019;un chiffre critique sera atteint, les choses seront beaucoup plus claires. C'est-à-dire qu2019;en fait, ce que tu fais, des émissions comme Ici & Maintenant sont importantes parce qu'il est pas question d2019;obliger les gens à croire, c2019;est pas ça, mais le simple fait d2019;en parler démystifie ce problème. Je veux dire qu2019;on a complètement mystifié ce problème extraterrestre, alors qu2019;en fait, y a pas à le mystifier, c2019;est quand même simple. On a à peu près 10 milliards d2019;étoiles dans notre galaxie, on connaît 100 milliards de galaxies, on n2019;est pas la planète la plus ancienne, la vie a pu apparaître un peu partout, des évolutions ont pu se faire beaucoup plus vite. Imaginons ce que sera notre technologie - en ne parlant que de technologie - dans, je sais pas, moi, 5-10 000 ans. Par rapport à l019;échelle des évolutions, c2019;est rien du tout. C2019;est souvent un échelle que je donne : si on prend un siècle égale une seconde, nous on va vivre une seconde, mais en gros la vie est apparue il y a 4 mois.. Donc le système solaire est apparu, il y a à peu près un an et demi (4.5 milliards d2019;années équivaut à 17.36 mois). Pas le système solaire, l2019;univers, avec le Big Bang. Le Big Bang (15 milliards d2019;années), ça nous donne environ 5 ans (4.8 ans) !.

D. de Plaige - Donc trois jours d2019;avance sur nous, relativement, ça fait quelques millions d2019;années.

A.J. Holbecq - Trois jours d2019;avance sur nous2026; Ben, trois jours d2019;avance ça fait plus que ça ! Trois jours d2019;avance sur nous c2019;est énorme ! Sur cette échelle là, le Christ est né il y a 20 secondes2026;

D. de Plaige - Hum hum. Donc la science ne peut pas en rester là où elle se trouve, elle va nécessairement évoluer, et jusqu2019;à résoudre des problèmes de transport jugés encore il y a dix ans insurmontables.

A.J. Holbecq - Absolument, moi j2019;en suis intimement persuadé, parce que il suffit de se

repencher sur l'histoire de la science : au début du siècle, lorsque les frères Wright amusaient à faire voler leur planeur sur les côtes américaines, près de Boston, il y avait des milliers de personnes qui prenaient des chemins de fer charters pour aller les voir. Mais par contre, l'Académie des Sciences de New York avait décidé que le plus lourd que l'air ne pouvait pas voler, donc ne peut pas être déplacé.

D. de Plaige - C'était quelques mois avant, oui.

A.J. Holbecq - Oui, bon, alors après, bien sûr, ils étaient obligés de le reconnaître, mais ils ne pouvaient pas être déplacés. Et on est en 2026; on est en 2026; disons, dans toute l'histoire de la science, avec des certitudes, comme quoi, bon, on ne peut pas aller plus loin que l'endroit où on est actuellement. C'est complètement faux.

D. de Plaige - Hum hum.

A.J. Holbecq - C'est évidemment faux, toute l'histoire nous le prouve.

D. de Plaige - Donc revenons au rapport COMETA, et dans cette deuxième partie, si tu te souviens, de l'époque, de 1999, la deuxième partie - on a évoqué en début d'émission mais c'est agréable d'y revenir - aborde la question des cités de l'espace et laisse entendre que, eh bien, nous-mêmes, dans un siècle ou deux peut-être, allons créer des sortes de planètes creuses avec quelques dizaines ou centaines de milliers d'habitants, des sortes de biosphères volantes, quittant la Terre sans retour.

A.J. Holbecq - Ouais. Et arrivant 30 000 ans après sur une autre planète.

D. de Plaige - Voilà.

A.J. Holbecq - Alors ça, ça serait drôle parce que, moi, bon, cette hypothèse me fait un peu sourire. Parce que ça sous-tend qu'il n'y a pas d'autre moyen de se déplacer que, disons, allez ! mettons à 50 % de la vitesse de la lumière dans notre univers. donc cette énorme nef, cette énorme Terre artificielle va se balader ; elle arrive 30 000 ans après, et puis là y a des gars qui les attendent et qui disent : « Ah, ben dites donc y a 30 000 ans que vous êtes partis, nous on est partis y a 6 mois ! Mais bon, mais c'est vrai que c'est pas de chance, là, mille ans après que vous soyez partis on a trouvé une technologie nouvelle qui nous permet de aller quasiment instantanément. vous avez passé trente mille ans pour rien. ».

D. de Plaige - Ouais. « Changez de nef. Embarquez avec nous ».

A.J. Holbecq - Oui ! Embarquez avec nous et puis rentrez à la maison, quoi ! Vous y serez dans quinze jours.

Donc, non. Cette théorie part d'un présupposé qu'il n'y a pas d'autre possibilité de voyage.

D. de Plaige - Ou bien, et ça le rapport COMETA évoque, des vaisseaux, énormes vaisseaux qui suivent la Terre, et seraient en attente quelque part dans la ceinture d'astéroïdes.

A.J. Holbecq - Alors ça, disons que je suis plus proche de cette idée-là, parce que si on fait un bond technologique de mettons 10 000 ans, ce qui est rien sur cette échelle de... ça fait 100 secondes, sur cette échelle que je donnais tout à l'heure. Ce bond technologique est tel que, bah ! après tout on peut construire des trucs qui font 20 km, 30 km de longueur. On en avait parlé, je crois, une fois : cette photo, sur la face cachée de la lune, ce truc très particulier, qui était sorti dans le Paris Match, je sais plus quel numéro, et qui a la deuxième édition du Paris Match avait été grattée. Bon et puis après la sonde Clémentine est

repassée audessus et on ne voit qu'une trace. Alors il peut y avoir des aberrations de photos, tout ce qu'on veut, c'est pas le problème. Mais c'était un engin 2026; enfin, « c'était un engin » 2026; peut-être un artefact, qui faisait 25 km ou 30 km de long. moi je crois tout à fait possible que dans une technologie avec 10 000 ans d'avance, on soit capable de faire ce qu'on a appelé des vaisseaux-mère qui sont au-dessus de nous, qui sont quelque part cachés derrière la lune, qui sont tout ce qu'on veut, qui sont en fait des bases avancées, non pas surtout envahisseurs amis des bases avancées de savants, de gens qui étudient le système solaire, ou qui étudient des systèmes planétaires autour de chez nous.

D. de Plaige - Mais à quoi servirait le projet Biosphère et sa démonstration d'autarcie, si ce n'est à ça ?

A.J. Holbecq - Ben oui. Effectivement, ce projet Biosphère, il a quand même tourné pendant quelques années, si je me souviens bien. je pense que c'est toujours pareil, il faut extrapoler un petit peu nos avancées technologiques. Dans deux trois cents ans, on sera capables de faire un truc Biosphère qui fonctionne encore mieux que celui qui a été fait, faut pas se tromper. Ça fonctionnera - si on veut le faire fonctionner, ça fonctionnera. Mais partir pour 30 000 ans, sur des milliers de générations, moi ça me semble très bizarre comme idée. Mais bon, après tout, c'est possible aussi, entre guillemets, parce qu'on n'est pas certains que, si les évolutions intelligentes ont existé sur beaucoup de planètes, on ne peut pas être certain, en extrapolant, que toutes les évolutions technologiques ont trouvé moyen de s'affranchir de cette limite de la lumière dans notre univers.

D. de Plaige - Et alors le rapport COMETA, à propos des cités de l'espace, utilise cette image - ça on a évoqué en début d'émission mais c'est aussi bien d'y revenir - de notre comportement, ayant donc embarqué à travers des cités de l'espace plus ou moins rapides, donc une lente ou une très rapide, mais toujours est-il que nous arrivons aux alentours d'une planète semblable à habitable, et ils décrivent notre comportement. C'est-à-dire ils amènent le lecteur, le lecteur est amené à réfléchir à son comportement pour approcher une civilisation inconnue. Et à la lecture - c'est tout à fait passionnant - à la lecture de nos propres comportements, supposés mais logiques à l'échelle disons humaine d'aujourd'hui, on est amenés à comprendre que nous nous comporterions exactement comme ces phénomènes inconnus se produisent au-dessus de nos têtes en ce moment et parmi nous.

A.J. Holbecq - Bien sûr. Bien sûr. Bien évidemment. Quel que soit le moyen d'accéder sur une planète, je pense que si nous sommes bon, à part, part les 2026; je pense que nous sommes encore dans notre adolescence, dans notre enfance, au niveau de la civilisation. d'ailleurs on parle de « conquête de Mars », de « conquête spatiale », etc. - j'ai horreur de ce terme. On devrait parler de découverte de Mars, de découverte, d'étude, tout ce qu'on veut, mais pas de conquête. Ce terme de conquête a, disons, une connotation très militaire, on va conquérir un pays, une place forte, tout ce qu'on veut. Je pense déjà qu'on devrait changer de vocabulaire, mais donc cette idée de d'arriver sur une 2026; sur une planète où il y a de la vie intelligente, je pense que l'on agirait probablement d'une manière discrète. c'est ce que font actuellement les ethnologues, enfin c'est ce qu'ont fait dans les dernières décennies les ethnologues qui ont découvert des tribus qui n'avaient pas encore été trop approchées par la civilisation, qui sont restés très en retrait, pour ne pas interférer eux-mêmes sur l'évolution de cette civilisation. Parce qu'à partir du moment où ils interfèrent, ils ne peuvent plus l'étudier. On a le même problème en physique, on a le même genre de problème.

D. de Plaige - Les deux aspects sont évoqués dans le rapport : soit la conquête, soit ami-ami. Mais pas du premier coup en tout cas.

A.J. Holbecq - Non non, pas du 2026; mais je trouve ça tout à fait, disons une réflexion intelligente de la part des gens qui ont écrit le rapport COMETA.

D. de Plaigne - Voilà. En se réservant le temps nécessaire d'étudier – alors ils disent : une génération ou mille ans, peu importe, mais le temps nécessaire d'étudier.

A.J. H. Holbecq - Non, à la limite, ça peut aller plus vite que ça. Ça dépend. Je pense que ça dépend plus de l'état d'esprit de ceux qui sont étudiés.

D. de Plaigne - Et de ce qu'il y a à découvrir;

A.J. Holbecq - Et de ce qu'il y a à découvrir. Pourquoi dire une génération, pourquoi dire 1000 ans ? Pourquoi pas dire 6 mois...

D. de Plaigne - Ils disent un ou l'autre. Enfin, ils disent « peu importe », quoi : un certain temps, disons.

A.J. Holbecq - Un certain temps. Je suis d'accord avec le terme « un certain temps ». Le temps nécessaire, disons.

D. de Plaigne - Donc sans rien brusquer - et ça expliquerait effectivement qu'ils ne se manifestent pas davantage. Toutefois, en donnant des signes aux communautés scientifiques, des petits cadeaux de temps en temps, discrètement, laissant penser qu'on a pu le trouver par nous-mêmes, voilà, progressivement.

A.J. H. Holbecq - C'est une logique que j'approuve, d'une part, c'est une logique qu'on voit également dans les lettres ummites - bon on ne peut pas... c'est pas le sujet - mais c'est une logique qu'on voit là également.

D. de Plaigne - Eh oui, alors si je te pousse un peu dans ces retranchements;

A.J. Holbecq - Hè ! Hè ! Hè !

D. de Plaigne - ...les Ummites, par leurs lettres, ne donnent pas de preuves telles que, ben, la vérité puisse être établie du jour au lendemain, mais au contraire fournissent des éléments de discrédit comme position de replis.

A.J. Holbecq - Absolument. Absolument. C'est-à-dire qu'ils se réservent la possibilité, si ça va trop vite;

D. de Plaigne - Ils tirent sur le tapis !

A.J. Holbecq - Voilà.

D. de Plaigne - Y a plus rien.

A.J. Holbecq - Si ça va trop vite, eh bien, toc ! On met une savonnette et puis ça fonctionne plus.

D. de Plaigne - Ouais.

A.J. H. Holbecq - Les analyses - parce que, bon, je pense que les auditeurs savent qu'on travaille pas mal là-dessus - les analyses des lettres ummites nous amènent à penser ça. Bon, attention, il n'y a pas beaucoup d'éléments de discrédit, quand même, mais il y en a quelques-uns qui leur suffisent éventuellement pour renvoyer dans les cordes, pour faire en sorte que les gens déjà à moitié incrédules se disent : Ben oui, tout ça c'est des foutaises.

D. de Plaigne - Hum.

A.J. Holbecq - Hein, bon on en trouve pas mal, de ces éléments de discrédit.

D. de Plaige - Oui, ou un intermédiaire comme un Jordan Peña 2026;

A.J. Holbecq - Un intermédiaire comme un Jordan Peña, oui !

D. de Plaige - Qui après quelques années dit : « Finalement, c'était moi ».

A.J. Holbecq - Un intermédiaire comme un Jordan Peña, qui n'écrivait ni en français, ni en italien, pourtant on a des lettres ummites reçues en français et en italien.

D. de Plaige - Ouais. Et donc qui quelques années après dit « Bon, ben j'avoue que c'était moi », et six mois ou un an plus tard dit : « Oui, parce qu'ils m'ont demandé de dire que c'était moi ».

A.J. Holbecq - Oui. Et puis, bon, peut-être qu'il s'est fait mousser. Peut-être que c'est pas ça du tout, peut-être qu'il était un peu psychopathe aussi. Enfin, je veux dire que ce qui est important, et là je rejoins tout à fait ce qu'a toujours dit Jean-Pierre Petit, ce qui est important dans ce dossier, c'est les informations qui y sont contenues, les informations utilisables.

D. de Plaige - Hum, c'est important, oui.

A.J. Holbecq - Bon, après, le reste est un peu du roman. Je veux dire que si on essaie de rentrer dans tous les détails, comme le détail Peña, parce que pour nous c'est un détail, ça devient vraiment du roman. Mais en tout état de cause, les Ummites ont choisi une méthode pour se faire connaître sans se faire connaître, sans garantie, sans que il y ait trop de remue-ménage autour, avec la possibilité, effectivement, de tirer sur le tapis si ça va pas. Je trouve que c'est une excellente méthode. Bon, c'est peut-être pas utilisable partout ni par d'autres, mais c'est une excellente méthode. D'autres vont se contenter effectivement de faire quelques passages avec leurs Ovnis devant des avions, devant des trucs. Et à la fin, petit à petit, même les tout à fait incrédules se diront : Ben, après tout, peut-être y a-t-il quelque chose. Et lorsqu'on arrivera à ce qu'il y ait un certain pourcentage de la population qui ne soit plus affolé - et moi je le vois en discutant avec des jeunes, les jeunes sont moins affolés. Moi j'ai 61 ans, je suis plus un gamin ; de mon temps quand on parlait d'Ovnis, bon, moi j'ai commencé à en parler assez jeune parce que j'avais été témoin d'un phénomène tout à fait particulier, mais disons quand j'avais 20 ans, y a quarante ans, quand je parlais de Ovnis, les gens me prenaient pour un dingue.

D. de Plaige - Hum.

A.J. Holbecq - maintenant, j'en discute avec des jeunes qui disent : « Ben oui, ben après tout pourquoi pas. Pour l'instant on n'a pas de preuves, c'est pas officiel, mais ça serait pas étonnant que la vie ait été un peu plus vite ». Je veux dire qu'il y a toute une génération qui est passée, avec des évolutions intellectuelles, aussi bien physique qu'en biologie, qu'en génétique, etc., et ils comprennent que, après tout, ben pourquoi pas. Pourquoi pas.

D. de Plaige - D'où l'importance assez peu remarquée mais remarquable, qui est en cours, de la publication du rapport COMETA.

A.J. Holbecq - Oui oui, absolument, mais je maintiens que, enfin, je suis d'accord dès le départ avec cette idée, c'est une très bonne chose. Bon

je crois que de toute façon il avait été tiré aux alentours de 100 000 exemplaires ou 90 000, et il est dès maintenant impossible de se le procurer. Bon, le fait qu'ils aient ressorti sous forme d'un livre, même s'il y a derrière des idées de « lucre », entre guillemets, disons de gains financiers;

D. de Plaige - Ça m'étonnerait tel que c'est parti : le tirage initial est de quelques milliers.

A.J. H. Holbecq - Oui. Ça aura moins de succès que la revue de 99. Mais d'un autre côté, un bouquin, ça fait plus sérieux.

D. de Plaige - Exactement. C'est tout à fait ce que je pense.

A.J. Holbecq - Ouais. Donc bon. On va voir. Mais de toute façon, je pense quand même que e jour où on verra le SEPRA changer d'attitude, ça voudra dire ; ça voudra dire, et ce sera pas Monsieur Velasco qui le décidera, ça voudra dire qu'à un beaucoup plus haut niveau on est décidé à passer à la vitesse supérieure.

D. de Plaige - Et une commission a été mise en place ;

A.J. Holbecq - Voilà, c'est ça. Ce genre de truc. Bon ; ouverture du site Internet du SEPRA, des choses comme ça. Ça sera des petits détails, ça se fera par petites touches de toute façon. Ça sera pas des révolutions, je crois pas. Ils ne vont pas prendre le risque maintenant.

D. de Plaige - Disons que la publication récente du rapport COMETA en librairie peut conforter Monsieur Velasco dans le fait que le SEPRA ne disparaîtra pas.

A.J. Holbecq - Ben, ça peut déjà conforter Monsieur Velasco ; Bon, déjà au point de vue de son boulot, mais je sais pas quel âge a Monsieur Velasco, il doit avoir une soixantaine d'années maintenant, il va prendre sa retraite à un moment où à un autre. Ça peut le conforter en se disant : ben, après tout, y a des militaires qui sorti ; des généraux, des amiraux, etc., qui ont sorti le rapport COMETA, moi je vais sortir aussi mon petit bouquin, en racontant ce que j'ai ; enfin, ce que j'ai appris pendant 20 ans. Hein ; En défendant pourquoi j'ai été obligé à certains moments, en 91 notamment, de prendre certaines positions qui étaient complètement aberrantes. Peut-être qu'on lui a demandé.

D. de Plaige - Ça peut ; amuser de vivre dangereusement, une fin de carrière dangereuse, oui.

A.J. Holbecq - Ben, oh, pas obligatoirement. Je ne crois pas que ça aille jusque là. Il y a ; le but ; je crois quand même que le le... disons la finalité, pour ceux qui réfléchissent à cette histoire, qu'ils soient militaires ou qu'ils soient des services de renseignement ou qu'ils soient autre chose, ou politiques, c'est de se dire : bon, de toute façon, à un moment ou à un autre on va être confrontés à ce problème. Parce qu'ils le savent, - je veux dire qu'il n'y a que ceux qui ne veulent pas y croire qui disent « Mais non, tout ça c'est bidon ! ». Bon, sans rien trahir, j'ai quelques contact avec des ; avec des militaires ou des choses comme ça - j'entends des gradés - et pour eux la présence extraterrestre sur Terre ne fait aucun doute. Ce qu'ils ne savent pas, c'est, disons, quelle est la finalité.

D. de Plaige - Ils ne savent pas en tirer les conclusions, mais le premier pas a été fait, déjà ;

A.J. Holbecq - Voilà.

D. de Plaige - Et le rapport COMETA, je le disais en début d2019;émission, souligne : le temps de rire est passé, on ne rit plus. Il n'y a plus de honte, de crainte du ridicule à reconnaître que le phénomène existe. C2019;est déjà considéré comme un acquis.

A.J. Holbecq - Absolument. Et le phénomène, le rapport COMETA est quand même très clair dans ses conclusions2026;

D. de Plaige - Voilà. D2019;où l2019;intérêt de ce rapport.

A.J. Holbecq - 2026;le rapport COMETA, c2019;est que l2019;hypothèse la plus vraisemblable est extraterrestre.

D. de Plaige - D2019;où l2019;intérêt de ce rapport et, personnellement - je n2019;engage que moi -, je considère que c2019;est un acte citoyen à long terme, c2019;est un investissement sur le long terme que de l2019;acheter afin de pousser les éditions du Rocher à le republier, à faire un retraitage, pour attirer l2019;attention d2019;un plus grand nombre de journalistes, afin que les politiques se disent « Bon, ben, peut-être alors le moment est venu d'en dire davantage ».

A.J. Holbecq - Ben je suis assez de ton avis. Je suis assez de ton avis. Mais il y a le temps des générations qui passe et ça on peut rien y faire. Je veux dire que moi j2019;'ai des copains qui ont mon âge, qui sont des gens fort intelligents, au demeurant, mais dès qu2019;ils entendent parler d2019;Ovnis, ça les hérisse complètement, ils ne peuvent pas l2019;admettre, parce que ça va tellement à l2019;encontre de leur culture, qu2019;ils ne peuvent pas l2019;admettre. Donc eux ne changeront plus d2019;avis, y a rien à faire, on pourra leur amener toutes les preuves qu2019;on veut sur tous les plateaux qu2019;on veut, de toute façon on les fera pas changer d2019;avis. Et d2019;ailleurs, moi y a bien longtemps que je n2019;essaie plus. mais par contre, la génération plus jeune, qui est en train de former son jugement - j2019;entends les 15-30 ans - qui sont en train de former leur jugement, ben ceul&ag rave; petit à petit vont prendre des postes de responsabilité, ils vont2026; pour l2019;instant, ils sont peut-être, lieutenants, ils vont devenir généraux, ou amiraux, et pour eux2026; c'est-à-dire que dans vingt ans, quand ils auront ces postes, ils pourront en parler d2019;une manière beaucoup plus détendue, aussi bien avec leurs collègues qu2019;avec des politiques, qu2019;avec à la limite, disons, la presse.

D. de Plaige - Une sorte d2019;« effet 68 »2026;

A.J. Holbecq - Oui. Oui oui, mais il faut du temps. Le problème, c2019;est qu2019;on voudrait que tout - et moi aussi, d2019;ailleurs, je veux dire, je suis parfois un peu comme ça aussi, -, on voudrait que tout aille vite. Parce que2026; mais on voudrait que tout aille vite pourquoi ? Donc je disais que je connaissais un des signataires du rapport COMETA... Bon, c'est pas un jeune rigolo, c2019;est un mec vachement sérieux, c2019;est un gars qui a de la bouteille, qui a commandé des hommes, qui a commandé des opérations militaires, etc. Donc lui est arrivé à cette conclusion, donc y a pas de raison que d2019;autres n2019;arrivent pas également à cette conclusion. Mais ça va tellement à l2019;encontre - on en revient, disons, en boucle, au début de la conversation -, ça va tellement à l2019;encontre de ce qui nous a été inculqué depuis deux mille ans que, ben, il faut du temps, tout simplement.

D. de Plaige - C2019;est comme un petit peu, AJH, à propos des NDE. Il n2019;y a pas pour l2019;instant de rapport officiel, donc le flou est encore permis sur les états proches de la mort, de mort imminente, en attendant d2019;un rapport officiel signé d2019;une brochette de médecins de haut niveau disant : bon, ben, OK2026;

A.J. Holbecq - Absolument. Il y en a eu quand même, des médecins qui ont signé des rapports, y a Moody qui a commencé, puis après y a...

D. de Plaigne - Raymond Moody, en 75, ouais, déjà 2026;

A.J. Holbecq - Ouais, bon, enfin, et puis y en a eu plein, en fait. Y a même eu un sondage aux États-Unis, je crois 2026;

D. de Plaigne - Hum. Gallup 2026;

A.J. Holbecq - 2026; et en fait on s2019; aperçoit qu2019; il y a énormément de monde, je crois que c2019; est pas loin de 5 % de la population qui a vécu une NDE. 5 % de la population américaine, ça représente 10 millions de personnes.

D. de Plaigne - Hum. Dans le Gallup, qui remonte à loin déjà, en 78, c2019; était 4 millions, déjà.

A.J. Holbecq - Oui, c2019; est ça. Bon, j2019; en étais à 10 millions donc 2026; mais enfin, de toute façon, il n2019; y en aurait qu2019; un million, ce serait déjà énorme.

D. de Plaigne - Il faut la mise en place d2019; un SEPRA de la NDE. Je souris à peine, c2019; est 2026;

A.J. Holbecq - Non non, mais tu as raison. Mais pas, non, surtout pas un SEPRA !

D. de Plaigne - Non non, mais une collecte des informations 2026;

A.J. Holbecq - Oui.

D. de Plaigne - 2026; lors des sorties de réanimation.

A.J. Holbecq - Mais ça existe. Enfin, j2019; veux dire, y a une association 2026; y a même deux associations en France, je crois, qui s2019; occupent de ça. J2019; ai plus les noms en tête, mais c2019; est des associations très sérieuses, qui sont menées par des médecins 2026; Enfin, y en a au moins une qui récupère, qui est en liaison avec 2026; avec des associations américaines et qui récupère tous les cas. Mais de toute façon, c2019; est pareil, on est, dans le cadre des NDE, au même niveau que celui des Ovnis. Il y a des milliers...

D. de Plaigne - Hum. C2019; est pourquoi je fais la comparaison.

A.J. Holbecq - ...des millions de cas répertoriés.

D. de Plaigne - Oui, mais y a la même gêne, AJH 2026;

A.J. Holbecq - Y a la même gêne, ben oui. Mais y a la même gêne pourquoi ? On en est toujours, dans ce problème de dogme religieux, attention, je parle pas de croyance ou de foi, je parle de dogme religieux. On en est dans des histoires de dogme religieux, qui ne peuvent pas pour l2018; instant, pour le moment, mais ça bouge, tout ça, mais très lentement. Ils ne peuvent pas admettre ce genre d2019; idées et donc, bon, toute l2019; éducation à été orientée, même tout à fait inconsciemment, vers le fait que ben 2026; y a peut-être une vie après la mort, mais c2019; est la vie de l2019; âme et c2019; est complètement séparé de la vie du corps.

D. de Plaigne - Oui, mais c2019; est bouleversant, cette révélation.

A.J. Holbecq - Oui, absolument. Il y a eu un excellent bouquin de Patrice Van Eersel 2026;

D. de Plaigne - La Source noire !

A.J. HJ. Holbecq - c2019;est ça. Bon, l2019;analyse est extrêmement bien faite là-dedans. Très très bien faite.

D. de Plaige - Je vais recevoir prochainement Eric Raulet, fondateur de l2019;Association ONDES2026;

A.J. H olbecq - Oui2026;

D. de Plaige - 2026;qui a ceci de particulier de recueillir de manière égale les témoignages, qu2019;ils soient NDE ou OVNIS. ça contribue à soulager cette gêne, cette peur du ridicule chez les témoins, d2019;un cas ou de l2019;autre cas. Indifféremment, il recueille les deux.

A.J. H olbecq - Absolument. Mais c2019;est très bien - je veux dire que tous ces travaux, tous ces gens qui travaillent dans ce sens-là, c2019;est très bien. Parce que petit à petit... mais il ne faut pas être trop optimiste. Quand même, il va falloir du temps. Petit à petit les choses vont être admises, mais ça va pas se faire sur quelques années. Ça, c2019;est un énorme travail de longue haleine.

D. de Plaige - Mais dans les deux cas, ça amène à un changement de société assez radical.

A.J. H olbecq - Le problème, c2019;est qu2019;effectivement - on en avait parlé une fois - le changement de paradigme dans lequel on vivrait à ce moment-là; serait complètement différent. C2019;est « Nous ne sommes plus seuls dans l2019;Univers ». D'une certaine manière, la vie est éternelle ; on ne meurt pas - notre corps va peut-être mourir mais on ne meurt pas. Ça veut dire que ce sont deux idées tellement fortes, qui changeraient tellement le cours de nos pensées et notre manière de vivre, et si c2019;était démontré scientifiquement, parce qu2019;actuellement le problème de la foi, c2019;est qu2019;il n'y a aucune démonstration scientifique. On croit ou on croit pas à ce que dit l2019;Église, mais admettons que ces deux choses : aussi bien la vie extraterrestre que la survie après la mort - survie d2019;autre chose, mais survie après la mort - soient démontrées2026;

D. de Plaige - Admettons que Platon avait raison 2026;

A.J. H olbecq - Ha ! Ha ! Admettons que Platon avait raison2026;

D. de Plaige - Avant Raymond2026;

A.J. H olbecq - Je pense qu2019;il avait parfaitement raison, pour ma part2026;

D. de Plaige - Avant Raymond Moody, avec "Le Mythe de Er". Ca remonte à 24 siècles... Le guerrier parti au champ de bataille, visitant les champs célestes et revenant.

A.J. HJ. Holbecq - Absolument, oui oui. J'avais été y a quelques années à Venise, et dans le Palais des Doges, il y avait un triptyque d'un grand peintre du XVe dans lequel il est complètement dessiné une NDE, avec le tunnel blanc, la lumière qui attend à l2019;extrémité, les témoins sur les côtés qui aident ou qui 2026; qui montrent le chemin, etc. C2019;était un tableau du XVe. et j2019;suis tombé là-dessus tout à fait par hasard dans le Palais des Doges.

Non, en fait, le problème, c2019;est qu2019;actuellement on ne croit plus que ce que la science dit. Et d2019;un certain côté, c2019;est pas mal, quand même parce que ça évite de se laisser embarquer dans des idées qui ne sont absolument pas prouvées, dans des mythes complètement imaginaire ou hallucinatoires. donc je trouve ça bien. Le seul regret que j2019;ai, et qu2019;ont beaucoup de scientifiques, c2019;est de dire : mais ne cherche2026; pourquoi n2019;accepteton pas2026; j2019; veux dire, y quelques siècles, le paranormal faisait partie de la science - l2019;étude du paranormal faisait partie de la science. Même pas

quelques siècles, d'ailleurs, quelques décennies, l'étude du paranormal faisait partie de la science - de ce qu'on appelle « le paranormal ». Maintenant, on a mis de côté, donc on ne veut plus en parler au niveau de la science. la science ne s'occupe plus, et est là où est l'erreur. Il faut que la science s'occupe effectivement des NDE, il faut que la science s'occupe effectivement des Ovnis, il faut que la science s'occupe éventuellement, pourquoi pas, essayer de démontrer l'existence de Dieu, ou essayer de démontrer la non-existence de Dieu. Après tout, ça peut être un sujet de thèse fort intéressant.

D. de Plaige - Hum ! Très fort pour celui qui y colle;

A.J. Holbecq - Oui ! Non, mais on est bien d'accord. Non mais bien sûr, je vais un peu loin, mais;

D. de Plaige - Je vais vous démontrer que je ne suis pas là !

A.J. Holbecq - Ha ! Ha !

D. de Plaige - C'est bien ! Non, quand on parle de la science, il faut savoir de quelle science on parle. Là, on parle de ces hommes de pouvoir qui tiennent les revues, les journaux, les magazines comme Science & Vie, ou ont leurs entrées sur M6 pour nous imposer ce dérisoire "Normal, Paranormal", etc. - ceux qui tiennent les cordons de la bourse et qui font et défont les carrières. Mais ça, c'est pas la science.

A.J. Holbecq - Bien sûr. Bien sûr, mais le problème est des scientifiques - on a vu avec les étudiants de Petit, avec Lebrun par exemple, le thésard de Petit, qui avait voulu se lancer dans la MHD, eh bien, il a jamais eu les crédits.

Le problème, est que ceux qui tiennent les cordons des bourses de crédit sont ceux qui sont arrivés au faite de leur propre gloire et qui, à partir de là, ne peuvent pas admettre qu'il y ait des plus jeunes qui vont essayer de démontrer l'inverse de ce qui leur a valu la gloire.

D. de Plaige - Oui. Eric Raulet me parlait récemment d'un best seller des années 83 sur le carriérisme scientifique dénoncé, La Souris.. La Souris usurpée, ou quelque chose comme ça. Ça va me revenir. un bouquin paru en 83 qui collectionnait les impostures scientifiques de haut niveau, de haut vol.... La Souris truquée, voilà ! La Souris truquée.

A.J. Holbecq - Les scientifiques, ce sont des hommes, ils font des erreurs, ils sont pas toujours très nets, ils sont égoïstes, ils ont souvent un ego démesuré. Mais bon, on peut pas non plus leur jeter la pierre, jveux dire que, si on était, nous, dans leur cas, peut-être qu'on réagirait pareil, on n'en sait rien. moi j'espère seulement - alors là je reprends une petite casquette d'économiste - que les priorités absolues de nos civilisations soient la recherche - je parle pas des priorités matérielles, hein. En sous-entendant que les priorités matérielles sont d'abord résolues : c'est-à-dire la faim, la soif;

D. de Plaige - La santé;

A.J. Holbecq - la santé, etc. Mais je veux dire que une des priorités maximales, est la recherche. Mais est pas la recherche encadrée en disant : « Vous allez rechercher là, à cet endroit & rave; où est éclairé. », non, est : « Vous voulez chercher, ben vous cherchez où vous voulez. Vous avez les compétences, vous cherchez où vous voulez. Et on finance vos recherches ». On le voit avec le problème Benveniste, est; des exemples, on en a plein; dans nos tiroirs.

D. de Plaige - Jacques Benveniste

A.J. Holbecq - Oui.

D. de Plaige - 2026; le concept de la mémoire de l2019; eau, et ses travaux, dont on sait - et toi surtout, parce que tu l2019; as vu récemment - qu2019; il ne se fait aucune illusion et sait qu2019; une avancée pareille, ça demande 10 ans.

A.J. Holbecq - Oh, plus2026; oui. J2019; ai vu Jacques y doit y avoir quelques semaines - quand j2019; étais passé te voir2026; Ben, dix ans, et encore. Parce que là y a des blocages au niveau des laboratoires, au niveau de tout ça, qui vont perdre un petit peu leur raison d'être.

D. de Plaige - Huhum.

A.J. Holbecq - C2019; est tout le problème de la science. C2019; est que la science est trop encadrée, on ne laisse pas aux gens le choix de décider réellement de ce qu2019; ils ont envie d2019; essayer de chercher. On leur demande des résultats, et alors maintenant, de pire en pire - on le voit avec les OGM, j2019; en ai discuté y a pas très longtemps avec des gens qui s2019; occupent de ça -, on leur demande : « Ah, vous allez faire une recherche, d2019; accord : combien ça va rapporter ? ». On demande aux scientifiques d2019; être en même temps des gens qui rapportent de l2019; argent, et tant qu2019; on est dans ce système-là, on est dans un système qui est complètement pervers et qui est sans espoir.

D. de Plaige - Mais dans le cas de Jacques Benveniste, il s2019; agit surtout d2019; en faire perdre aux autres !

A.J. Holbecq - Alors dans le cas de Benveniste c2019; est encore pire ! Effectivement. Mais bon, là, dans le cas des OGM, on a le même problème. Personne n2019; a besoin des OGM. Mais par contre, le généticien qui trouve un OGM, ça va rapporter tellement de pognon à son labo, que tout le monde est content. Mais y a pas un labo - parce que ce sont les labos qui paient -, y a pas un labo qui va engager des généticiens pour prouver que les OGM ne servent à rien. Et pourtant, je suis sûr qu2019; il y a plein de biologistes en début de carrière qui voudraient bien travailler là-dedans, pour essayer de prouver qu2019; on fait des erreurs, etc. On a des gens comme Perez qui ont travaillé là-dessus, etc. Y a des gens qui travaillent, mais en général ils travaillent 2026; en free-lance, avec des petits moyens, ils ont pas les labos qu2019; il faut, même si ce sont des gens qui sont largement largement diplômés pour pouvoir faire de la recherche. Mais eux n'ont pas les possibilités.

Donc on en revient à ce qu2019; on disait il y a quelques semaines, le problème c'est que tout est dirigé par l2019; argent, et tant qu2019; on est dans ce système-là, ben je crois que ça marchera pas.

Bon, on s2019; éloigne beaucoup des Ovnis et du rapport COMETA, là, hein !

D. de Plaige - Oui. Enfin, ce n'est pas à ces chercheurs sincères qu'on offre 8 jours de congrès tous frais payés avec Madame à Miami2026;

A.J. Holbecq - Non. Mais de toute façon2026;

D. de Plaige - Payés par les labos, évidemment.

A.J. Holbecq - C'est pas ce qu2019; ils demandent. Quelques uns demandent seulement2026;

D. de Plaige - Je veux dire qu2019; il y a du fric. Du fric, il y en a quoi - pour arroser les corrompus.

A.J. Holbecq - Oui, bien sûr, pour arroser ceux-là y en a, mais pas pour donner le minimum de matériel nécessaire à un chercheur et à un labo.

D. de Plaigne - Ouais.

A.J. Holbecq - Parce que tout simplement le chercheur n'a pas pu faire la preuve que ce qu'il allait essayer de découvrir pourrait être rentable. Alors effectivement on est loin de se découvrir pour un chercheur, on est loin de pouvoir travailler sur les NDE ou l'existence de Dieu, c'est évident. Ça n'est pas très rentable. Mais bon, c'est la connaissance générale de l'humanité, et c'est ça qui est important avant le problème de fric. Mais bon, avant, il devra y avoir une révolution, d'une certaine manière, hein. J'espère seulement qu'elle sera pas sanglante, mais il devra y avoir une révolution dans les esprits, dans les méthodes, dans le système politique, avant qu'on puisse faire le pas - alors on en revient un petit peu aux extraterrestres -, avant qu'on puisse faire le pas qui serait celui qui nous permettrait de traiter d'égal à égal avec eux. Je me réfère un petit peu aux lettres ummites, là, hein.

D. de Plaigne - Hum hum. Là, c'était en en quelque sorte une causerie à bâtons rompus. chacun fait ce qu'il peut à la longueur de son bras, si on peut dire.

A.J. Holbecq - Oui.

D. de Plaigne - Nous, modestement, nous faisons ce que nous pouvons sur cette antenne, concernant les Ovnis - et aussi les NDE. Voilà, on fait ce qu'on peut - si chacun fait ce qu'il peut, avec bonne volonté, mais avec patience aussi.

A.J. Holbecq - Il faut de la patience.

D. de Plaigne - Le rapport COMETA, quant à lui, pour moi sa publication toute récente, le 12 juin dernier (2003), marque comme ils le soulignent l'ère du sérieux - ce sont des gens sérieux qui se sont penchés sérieusement sur la question, qui affirment que la matérialité des objets est désormais acquise.

A.J. Holbecq - Oui.

D. de Plaigne - Eh bien, je commençais cette émission, en fait, avant ton arrivée, en disant à nos auditeurs : procurez-vous le bouquin, il vous servira d'argumentaire, au besoin, dans vos soirées entre amis, vous ne serez plus ridicule, ce sont nos généraux qui ont rapporté aux gouvernants.

A.J. Holbecq - et ce sont pas des plaisantins. Je veux dire que ce rapport a été fait par l'IHEDN, enfin, sous couvert de l'IHEDN.

D. de Plaigne - Autrement dit, il faut le redire, Institut des Hautes Études de la Défense Nationale.

A.J. Holbecq - Absolument, oui. Et ce sont les gens qui travaillent là-dedans, même si c'est dans une association interne, etc., pour le sortir un tout petit peu de l'IHEDN, ce ne sont pas des rigolos, quoi !

Pas des amateurs, non plus. il faut savoir que certains des signataires du rapport COMETA, c'est à la suite de rapports de leurs subordonnés ou de rapports de leurs pairs, d'ailleurs, sur d'autres bases, qu'ils en sont venus à étudier ce problème.

D. de Plaigne - Hum hum.

A.J. Holbecq - C'est pas venu comme ça. Il y a eu une raison qui a déclenché le fait qu'ils se groupent pour faire ce rapport COMETA. Il y a eu pas une raison, y a eu des raisons.

D. de Plaigne - Oui, c2019;était mûrement réfléchi, bien entendu. Et à2026;

A.J. H olbecq - C2019;est tout à fait réfléchi. Mais c2019;était aussi, je pense, la conséquence d2019;éléments indiscutables.

D. de Plaigne - Hum hum. A l2019;appui des travaux du GEPAN en particulier. Effectivement, ils disposaient maintenant de suffisamment de cas.

A.J. H olbecq - C2019;est pas tout à fait ça que je veux dire. Je crois que c2019;était à la suite d2019;éléments indiscutables qui les ont touchés pratiquement directement.

D. de Plaigne - Hum hum. En se disant : assez perdu de temps, il faut que l2019;opinion progresse2026;

A.J. H olbecq - Voilà.

D. de Plaigne - 2026;le phénomène est considéré comme acquis, maintenant au boulot pour comprendre davantage et continuer à collecter , et donc maintenir une instance de collecte, voire la renforcer.

A.J. H olbecq - De toute façon, « maintenir une instance de collecte », elle est maintenue l2019;instance de collecte.

D. de Plaigne - Elle était en balance, en début d2019;année, hein2026;

A.J. H olbecq - Oui, mais enfin, bon2026; Si elle était en balance, peut-être que la balance hésitait vers un système de collecte complètement opaque.

D. de Plaigne - Hum.

A.J. H olbecq - 2026;ou garder le système actuel, qui est complètement opaque quand même parce qu2019;on n2019;a pas les données des collectes, mais qui est au moins officiel. Ce qui serait bien aussi, c2019;est qu2019;il y ait un truc comme le SEPRA, mais toujours2026; moi je reproche au SEPRA de ne pas diffuser l2019;information (mais bon, ça c2019;est autre chose), mais qu2019;il y ait un truc comme le SEPRA au niveau européen, c2019;est d2019;ailleurs un des souhaits du rapport COMETA.

D. de Plaigne - Exactement. Que ça vienne jusqu2019;à Bruxelles, oui.

A.J. H olbecq - Absolument.

D. de Plaigne - Pour être sur un terrain de dialogue avec les Américains, et leur faire entendre qu2019;il serait bon de partager.

A.J. HJ. Holbecq - Absolument. Bon, ce dont j2019;ai un peu peur aussi, c2019;est que le SEPRA est un système civil, quand même le CNES est civil, le SEPRA est civil, même si les gendarmes sont tenus de fournir leurs rapports. Maintenant, il y a très probablement parmi les circuits militaires des choses qui sont encore plus probablement secrète que ce que peut obtenir Velasco. Je pense.

D. de Plaigne - Mais qui tient le véritable pouvoir, des politiques ou des militaires ?

A.J. H olbecq - Ah ! C2019;est une grande question. c'est une question que je me posais également en ce qui concerne l2019;aspect monétaire : qui tient le pouvoir, les politiques ou les banquiers ? Ou disons2026; ou des hauts fonctionnaires, ou tout ce qu2019;on veut. Je sais

pas, franchement je sais pas. Je pense que dans le cas de l'économie, ça m'est peut-être plus facile de répondre. Je pense que les politiques ne sont, entre guillemets, que des pantins – entre guillemets.. J'ai des amis politiques, s2019;ils m2019;écoutent ce soir, ils vont me fusiller. !.... mais je pense que dans l2019;ensemble les politiques ne sont que des pantins - au niveau économique, j2019;entends, je parle, là - ne sont que des pantins du système bancaire. J2019;aurais tendance à penser qu2019;au niveau militaire/politique, c2019;est à peu près la même chose.

D. de Plaige - Oui. Comment un Ministre de la Recherche pourrait-il aussi déplaire à une institution militaire ?

A.J. H olbecq - Ben, c'est-à-dire qu2019;à la limite je crois que le Ministre de la Recherche ne sera même pas mis au courant d2019;un certain nombre de dossiers. Les ministres, ça passe, ça reste un an, deux ans, trois ans, parfois cinq ans maximum, mais ça s2019;en va, alors que le système fonctionnaire, d2019;une manière générale, c'est-à-dire aussi bien les militaires que2026; enfin, dans ce cas-là les militaires ou les services de renseignement, ou tout ce qu2019;on veut, ce sont des gens qui sont pérennes, sont permanents. Bon, ils vont pas aller raconter des trucs à des civils qui, de toute façon2026; enfin, des civils, même élus du peuple, qui de toute façon vont partir bientôt, qui n2019;auront pas le temps de s2019;occuper des détails de l2019;affaire, etc. Je crois qu2019;il n2019;y a que quand ils ont besoin de quelque chose - de financement ou autre chose - qu2019;ils lâchent certaines informations. C2019;est un petit peu ce que je crains dans le rapport COMETA. C'est que ou bien à très haut niveau il y ait une annexe extrêmement sérieuse, mais à ce moment-là depuis 99, on aurait dû voir des réactions ; ou bien alors c'est plus un document entre eux, quoi.

D. de Plaige - Oui. Moi je le regarde du point personnel : c2019;est un document pour nous, c2019;est un document2026;

A.J. H olbecq - De toute façon2026; De toute façon, cette partie publiée – attention, je sais pas s2019;il y en a une autre ou pas, –, mais cette partie publiée, de toute façon, elle est effectivement à destination du public – aussi.

D. de Plaige - Voilà. C2019;est là où je me situe. Je me dis qu2019;un auditeur qui est en butte à des moqueries peut mettre sous le nez de ses copains le bouquin, en leur disant : « Écoutez, lisez ça et foutez-moi la paix », ou ses parents qui lui disent « Arrête avec la lumière que t2019;as vu l2019;autre soir 2026; Mon fils déraile ! », il peut montrer à ses parents : « Écoutez, voilà. Voilà ce qu2019;en pensent vos généraux »

A.J. H olbecq - C2019;est sûr qu2019;il y a a2026; il y a làdedadeda ns des témoignages comme celui de Giraud, je crois que c2019;est Giraud, l, le pilote du Mirage IV. Les gens qui pilotent des Mirage IV, même s2019;ils sont assez jeunes, sont des gens très équilibrés, parce qu2019;il faut penser que le Mirage IV, ils ont deux d2019;abord – il y a un pilote et un navigateur ; le Mirage IV était il y a une vingtaine d2019;années l2019;avion qui devait, en cas de guerre nucléaire, transporter la bombe à Hydrogène. On prend pas des gens instables dans ce boulot. Quand ce pilote raconte qu2019;il s2019;est fait poursuivre par un Ovni, qui un coup était devant, un coup derrière, et qui jouait avec lui, et qu2019;il raconte après en privé qu2019;il a eu la trouille de sa vie – il a eu la trouille de sa vie parce qu2019;il arrivait pas à s2019;en débarrasser, malgré toute sa technique, sa technologie qu2019;il avait entre les mains, les performances de son avion. Quand on entend des gens comme ça faire des témoignages, j2019;veux dire que ça d2019;vient difficile. Mais ça devient difficile pour les sceptiques de dire « Non, c2019;est pas vrai », mais de toute façon, les sceptiques, c2019;est un problème de foi. Ils diront toujours : « Hof ! Allez, bon, pff ! ». Ils diront toujours que c2019;est pas vrai. Mais2026;

D. de Plaige - D2019;accord, mais l2019;élément nouveau depuis ce mois de juin, c2019;est de disposer non pas d2019;un magazine périssable, jetable 2026;

A.J. Holbecq - Didier, je suis complètement de ton avis, c'est très très bien;

D. de Plaige - Voilà ce que pensent les généraux qui sont à la tête de ce pays;

A.J. Holbecq - Voilà. Là-dessus, y a des généraux, des amiraux, des consultants à l'IHEDN etc. Voilà ce qu'ils en pensent. Bon, le gars qui le présente à son père ou à son copain, il lui dit : « Toi tu sais mieux que les autres, pour toi c'est de la connerie; Toi, tu sais mieux que les autres, fais au moins l'effort d'être rationnel et de lire ça ». Parce que le problème est que ceux qui - j'ai parfois des discussions, et le problème est que ceux qui, par acte de foi, disent « je n'y crois pas », disent : « Mais tu n'es pas rationnel ! ». Faut leur retourner le truc, il faut leur dire : « C'est vous qui n'êtes pas rationnel, parce que la rationalité impose d'abord d'étudier un problème avant d'en tirer une conclusion. Or, vous êtes irrationnel puisque vous refusez par principe d'étudier le truc ».

D. de Plaige - Hum. Hum. Ben, c'est ce qu'il faut; lancer une fois de plus à l'intention d'un Charpak et de ses sbires, préférant eux ne pas étudier puisque ayant jugé d'avance que c'était impossible.

A.-J. Holbecq - Voilà.

D. de Plaige - Mais en tout cas, ces généraux, qui ont la capacité d'appuyer sur le bouton nucléaire, pour nous défendre, pour nous protéger, etc., nous disent dans ce rapport : les Ovnis ont une réalité matérielle. Bon, ben voilà, examinez maintenant, lisezle, c'est ce que je vous invite à faire.

A.J. Holbecq - Oui oui.

D. de Plaige - On en vient à énumérer les différentes références des uns et des autres. Je termine avec COMETA en disant que c'est Éditions du Rocher - ça se trouve un peu partout, il suffit de le commander si on a affaire à une petite librairie : "Les Ovnis et la Défense, Rapport COMETA", Éditions du Rocher.

A.J.H, quelles références aimerais-tu passer en termes d'Internet, par exemple, listes de sites, perso ou autres ?

A.J. Holbecq - Ah ! Pff; Ben, y a sapiensweb - sapiens

D. de Plaige - Ouais;

A.J. Holbecq - Donc c'est <http://sapiensweb.free.fr>.

D. de Plaige - Oui. Sans le [www](http://www.sapiensweb.free.fr);

A.J. Holbecq - Mais bien sûr, pour ceux qui veulent aller un tout petit peu plus loin, le site "<http://www.ummo-sciences.org>". Après, il faut naviguer et il faut chercher. Il y a bien sûr le site de Jean-Pierre Petit, qui est un classique;

D. de Plaige - "<http://www.jp-petit.com>".

A.J. Holbecq - ... qui est un classique, même s'il y a beaucoup de fantaisie dans son site. Mais il y a aussi beaucoup d'articles scientifiques extrêmement sérieux. Et puis il faut lire des livres comme celui de Pollion sur l'Affaire Ummo;

D. de Plaige - Éditions Aldane;

A.J. Holbecq - Aux Éditions Aldane, oui. Alors ça s'appelle Ummo, de vrais extraterrestres, est de Jean Pollion.

D. de Plaigne - Hum. L'édition est suisse, à préciser à son libraire..

A.J. Holbecq - Oui oui oui. Oui. C'est pas toujours très facile à avoir, mais bon, notamment sur le site ummo-sciences, y a les moyens d'accès et les moyens de commander directement, pour ceux que ça intéresse.

D. de Plaigne - Et puis le bouquin AJH !

A.J. Holbecq - Ah, bon;

D. de Plaigne - Ben si, celui dont on a parlé y a quelques semaines à cette antenne;

A.J. Holbecq - Ah oui ! Mais ça n'a rien à voir avec les Ovnis;

D. de Plaigne - Non, mais;

A.J. Holbecq - Bon, ça s'appelle "Un regard citoyen sur l'Economie". C'est donc de moi et c'est aux éditions Yves Michel.>

D. de Plaigne - Eh bien, on aura tout dit, là c'est récapitulatif !

A.J. Holbecq - C'est un petit récapitulatif, oui. Oh, il y aurait encore beaucoup de choses à dire, cher Didier, mais tu le sais bien.

D. de Plaigne - Mais il y aura d'autres émissions pour ça !

A.J. Holbecq - Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Merci !

D. de Plaigne - Merci AJH ! C'était André-Jacques Holbecq. Merci à bientôt.

A.J. Holbecq - Au revoir Didier.

D. de Plaigne - Au revoir.

Alex, ne devaistu pas nous lire la conclusion du COMETA ? Il m'a semblé qu'on était programmé quelque chose comme ça;

Alexandre - Introduction; Donc voilà ce qu'on a pu trouver sur le bureau des deux personnes les plus haut placées de l'État français :

En 1976, un comité de l'association des auditeurs de l'IHEDN, présidé par le général Blanchard, de la Gendarmerie Nationale, a abordé le problème épineux des Objets Volants Non Identifiés. Ses recommandations ont été suivies lors de la création au sein du Centre National des Études Spatiales du Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés, le GEPAN, devenu en 1988 le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques, le SEPRA.

Vingt ans après, le présent comité (privé) a jugé utile de faire le point sur ce dossier dont l'actualité est grande, comme en témoignent de nombreux films et émissions de télévision consacrés au sujet. De fait, le phénomène demeure et le nombre d'observations crédibles et inexplicables, malgré l'abondance de leurs données, accroît partout dans le monde.

Notre rapport ouvre sur quelques cas remarquables français et étrangers ; nous décrivons ensuite l'organisation actuelle de la recherche sur ce phénomène en France et à

l2019;étranger ; nous exposons les principales explications partielles proposées par des scientifiques et faisant appel aux lois connues de la physique, en mentionnant celles qui pourraient conduire à des réalisations à plus ou moins long terme : systèmes de propulsion, armes non léthales. Puis nous faisons le tour des principales explications globales avancées, en insistant sur celles qui sont en accord avec les données actuelles de la science, des engins secrets aux manifestations extraterrestres.

Nos recommandations sont liées à l2019;impact du phénomène Ovni sur la défense au sens large.

C2019;est la fin de cette introduction, et effectivement c2019;est vraiment la phrase importante : « Nos recommandations sont liées à l2019;impact du phénomène Ovni sur la défense au sens large2026; ». Et c2019;est pour ça d2019;ailleurs que le programme Ovnis avait été arrêté - on revient un peu en arrière - aux États-Unis : à une époque on a dit que, il n2019;y avait pas de côté « dangereux » à l2019;apparition d2019;Ovnis dans le ciel.

D. de Plaige - Du moins arrêté [le programme Ovnis US]. Il avait plongé du niveau public pour s2019;occulter et se poursuivre dans les sphères privées.

Alexandre - Oui, tout à fait. Nous arrivons donc à « Conclusion et recommandations » :

Il ne faut pas sourire du problème Ovni. Selon toute vraisemblance, des objets volants totalement inconnus aux performances de vol et au silence remarquables impressionnent fortement par leurs man0153;uvres des pilotes civils et militaires qui hésitent à parler, par crainte du ridicule principalement.

L2019;hypothèse d2019;une origine extraterrestre de ces engins, formulée dès 1947 par des militaires américains, a été suffisamment élaborée par des scientifiques pour être aujourd2019;hui plus plausible que toute autre. Elle n2019;est pas prouvée de façon catégorique mais si elle est exacte, elle est grosse de conséquences. Une vigilance cosmique s2019;impose désormais, ne serait-ce que pour désarmer de possibles manipulations médiatiques. Les buts de ces éventuels visiteurs ne sont pas connus mais doivent faire l2019;objet d2019;indispensables spéculations.

Le comité formule plusieurs recommandations :

Informers les décideurs politiques, militaires et administratifs, ainsi que les pilotes d2019;avions et d2019;hélicoptères par des conférences dans leurs écoles de formation ;
Informers les organismes soutenant ou entreprenant des recherches à finalité militaire ainsi que les services spéciaux de la DICOD, ex-SIRPA central ;
Renforcer les moyens humains et matériels du SEPRA et élargir son champ d2019;investigations et de relations à l2019;étranger ;
Faire prendre en compte la détection des Ovnis les systèmes de surveillance de l2019;espace ;
Créer une cellule au plus haut niveau de l2019;État chargée, en liaison avec le SEPRA, d2019;animer des réflexions prospectives, de promouvoir, avec un budget modeste, des actions scientifiques et techniques, et de participer à la mise au point d2019;accords internationaux de coopération ;
Avec le soutien d2019;autres États, voire de l2019;Union Européenne, inciter les États-Unis à coopérer sur cette question capitale.

D. de Plaige - Voilà. Paroles de généraux. Les personnages qui sont à la tête de l2019;État, mis à part les politiques, ceux qui durent alors que les politiques passent, nous disent ceci – je vais faire la synthèse de la synthèse en deux phrases : le temps du rire et du ridicule est passé, il est urgent d2019;étudier et de se donner les moyens parce que les phénomènes en nombre suffisant nous ont apporté la quasi-certitude qu2019;il y a une réalité matérielle derrière ces phénomènes.

Voilà. Donc on ne rit plus, et on étudie. Et voilà, n2019;ayez plus crainte, vous, de témoigner. J2019;ai entendu hors antenne pas mal de témoignages au téléphone de personnes qui me disent : « Je n2019;en parlerai plus dans ma propre famille, j2019;ai affronté le ridicule, ça suffit. Et pourtant, j2019;ai besoin de poser ma valise, j2019;ai besoin d2019;être entendu

parce que ça me poursuit depuis 15 ans, le fait de ne pouvoir en parler à personne sans traquer un demi-sourire sur le visage de celui qui feint de m'écouter ».

Donc voilà, témoignez si vous voulez, on est là pour recueillir vos témoignages sur bande magnétique – anonymement bien sûr, vous resterez anonymes si vous le désirez, face au public. C'est compréhensible encore pour un temps. On avait cette crainte, on peut la comprendre. Mais on peut collectionner vos témoignages comme ça, par enregistrements successifs. Et on prend rendez-vous, il suffit de nous appeler dans la journée entre 10h00 et 19h00, au 08 92 23 95 20. Et pourquoi pas, je dirais, par extension, je peux parier que notre ami Jean-Claude Carton, lui, sera content de recueillir les témoignages NDE. Il n'y a pas de raisons de se priver là-dessus, on peut faire aussi une collection d'archives, de témoignages, et voilà, lever le secret, lever le tabou qu'il y a sur ces questions.

Voilà, c'était me semble-t-il assez documentaire, et si ça peut vous donner envie, dans l'immédiat, de vous plonger dans le rapport COMETA, eh bien, bon courage, on en reparlera tout au fil des autres semaines consacrées à la Vague d'Ovnis, le mardi soir à partir de 23h.

C'était Didier de Plaigne. A bientôt.

COMPLEMENTS : un article du Figaro :

RECHERCHE Un rapport interne du CNES recommande, contre toute attente, d'étudier plus sérieusement ces phénomènes célestes étranges
En 1966, un enfant américain de 13 ans, en se promenant avec son chien, avait pris ce cliché. Le rapport de Peter Sturrock ne considère plus comme autrefois, que les ovnis ne sont que des canulars. (Photo Bettmann/Corbis.)

Ovnis : l'Etat doit y consacrer plus de moyens Ovnis : objets volants non identifiés.

"Depuis cinquante ans, le dossier ovnis sent le soufre, rejeté d'un côté par une partie de la science officielle comme sujet fantaisiste ; exploité de l'autre, par des personnes convaincues que tout ovni est forcément une soucoupe volante pilotée par des extraterrestres. Entre ces deux approches extrêmes, peut-il exister une approche scientifique du phénomène, sans a priori? C'est ce que le mécène américain Laurance Rockefeller a voulu savoir, en confiant au physicien britannique Peter Sturrock l'organisation en 1997, du seul colloque scientifique à ce jour consacré aux ovnis. La synthèse de cette réunion, « La science face à l'énigme des ovnis », paraît aujourd'hui en France, aux Presses du Châtelet. Alors que le « rapport Sturrock » conclut que le phénomène ovni est un sujet digne d'études scientifiques, en France se pose la question de la pérennité d'un service public unique au monde chargé de recueillir les témoignages, le SEPRA. Le Figaro a eu accès à un récent rapport d'audit consacré au SEPRA, pour l'heure tombé dans les oubliettes.

L'État doit-il s'occuper des ovnis ? L'argent du contribuable doit-il servir à faire la lumière sur les observations de phénomènes aérospatiaux inexplicables ? Les amateurs d'histoires de soucoupes volantes le savent, mais pas forcément le grand public : depuis 1977, un service de l'État coordonne les recherches sur cette question délicate. C'était une première mondiale. Baptisé GEPAN (Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés) à l'origine, il a été renommé SEPRA en 1988 pour Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques puis Service d'expertise des phénomènes rares aérospatiaux en 2000. Il dépend du CNES, l'agence spatiale française.

Le SEPRA recueille les témoignages sur des ovnis (ou PAN pour phénomènes aérospatiaux non identifiés) transmis par la gendarmerie nationale, l'aviation civile ou militaire. Il mène des enquêtes élémentaires, et le cas échéant des analyses plus poussées. Après une période faste où une équipe soutenue par un comité scientifique a pu démarrer une base de données, les effectifs du SEPRA ont progressivement fondu. Aujourd'hui, il est réduit à une seule personne

: Jean-Jacques Velasco, qui y oeuvre depuis le début.

Face à des pressions internes au CNES pour supprimer le SEPRA, son directeur général, Gérard Brachet, a commandé en 2001 un audit à François Louange, PDG de l'entreprise Fleximage, spécialisée dans l'imagerie satellite. Le rapport a été remis en interne début 2002. François Louange a interrogé une trentaine de personnalités, scientifiques (parmi lesquelles Gérard Mégie, le président du CNRS, ou René Pellat, le haut-commissaire à l'énergie atomique), militaires de haut rang, députés et journalistes.

Pratiquement toutes ces personnalités estiment qu'il faut poursuivre l'activité du SEPRA, ne serait-ce que parce qu'il existe une demande du public à ce sujet. Il vaut mieux assurer une activité modeste sur le thème des ovnis, dit par exemple René Pellat, plutôt que de laisser se développer toutes sortes de rumeurs. Et il existe un intérêt scientifique réel, souligne entre autres Gérard Mégie, parce que de nombreux phénomènes atmosphériques restent mal compris.

François Louange recommande une augmentation des moyens du SEPRA (un budget modeste de 140.000 Euros par an avec trois permanents) pour poursuivre ses enquêtes et pour communiquer, ce qu'il ne fait pas actuellement.

Remis au directeur général Gérard Brachet, le Rapport Louange est aujourd'hui tombé aux oubliettes. Gérard Brachet a quitté le CNES en septembre, et le président du CNES, Alain Bensoussan, ne cache pas son hostilité envers la poursuite des activités du SEPRA. Les ovnis ne figurent de toute évidence pas au rang des priorités du CNES, qui traverse actuellement des turbulences (1). Toutefois, le rapport Louange a été transmis au CNRS, à l'Académie des sciences, la gendarmerie ou encore à l'aviation civile. Les dirigeants de ces organismes pour la plupart seraient favorables à participer à un comité scientifique du futur SEPRA.

En attendant, Jean-Jacques Velasco tente de poursuivre son travail. Il doit prochainement rencontrer à Paris son homologue péruvien (le Pérou vient de se doter d'un service type SEPRA). Faute de moyens, le Français devra sans doute payer de sa poche le billet pour venir dans la capitale depuis son bureau de Toulouse."

(1) Nos éditions du 26 octobre 2002

Notes du transcripteur - Gérard Le NERRANT :

- COMETA : Comité d'Etudes Techniques Avancées.

- Cf. GEPAN, Note Technique N° 16, 3.1. - EXTRAIT DU PROCES-VERBAL DE LA GENDARMERIE (9.01.81), p. 21/71.

- Ça, c'est de l'épistémologie fantastique; La découverte de la date de mars 1953 (publication dans Nature en avril 1953) et vaut le Nobel de Médecine en octobre 1962 à J. D. Watson, F. Crick et Maurice Wilkins, qu'on oublie. Mais cette découverte n'arrive pas comme un cheveu sur la soupe et n'est pas non plus tombée du ciel dans la cervelle de Watson. Il y avait du monde sur le coup, et il en est d'ailleurs fallu de peu que Linus Pauling soi-même ne souffle leur découverte à Watson et Crick. L'idée de la double hélice vient de lui (hélice alpha des protéines) ; la composition chimique de l'ADN, les bases puriques et pyrimidiques (A, T, G et C), est connue depuis le début du siècle et il revient à E. Chargaff (1950) d'avoir montré que dans l'ADN A = T et G = C, c'est-à-dire que la teneur en Adénine est égale à la teneur en Thiamine et que la teneur en Guanine est égale à la teneur en Cytosine, Watson et Crick montrant alors, en sus, leur complémentarité stérique. Quant à la preuve de la structure en double hélice est elle démontrée par les travaux de diffraction des rayons X par l'ADN de Maurice Wilkins et Rosalind Franklin, qui furent déterminants. Etc.

- Exercer une pression (to lobby, faire pression sur ; lobby, ies, groupe(s) de pression).

- Il agit en effet; Alain Bensoussan. Cf. en Annexe l'article du Figaro.

- Base de l'USAF près de Knoxville (Tennessee). Des Ovnis y furent observés en mai, octobre et novembre 1950.

- Base américaine du Nouveau-Mexique, où se trouvent les laboratoires de Sandia, près d'Albuquerque.

- Il agit de la « théorie » de Franck J. Tipler, physicien-mathématicien de

l2019;université de Tulane (et grand adversaire du projet SETI), qui veut peupler la galaxie de machines de Von Neumann autoreproductrices, ce dont on ne voit franchement pas l2019;intérêt. C2019;est avec ce genre de théories qu2019;après avoir pollué la terre entière on voudrait polluer aussi la galaxie tout entière2026;

- Un poème de Musset, de Nerval, une pièce de Montherlant, mon cousin Uzès, l2019;0153;uvre psychiatrique de Clérambault – le testament de Brichambaut. (ou le testament de Christian Perrin de Brichambaut)2026; Mais le livre de De Brosses, un discours de De Mun, l2019;arrivée de De Lattre, les émissions de De Plage !... (monosyllabiques ou dissyllabiques avec seconde syllabe muette).

- « Une première réunion du Conseil scientifique eut lieu en décembre 1977. Selon un ancien expert scientifique du GEPAN, Le groupe reçut un rapport de 290 pages en deux volumes, comprenant trois présentations générales, trois rapports d'enquêtes détaillées, l'analyse de deux photographies alléguées d'ovnis, et cinq analyses statistiques d'échantillons et de cas divers. Le Conseil émit des conclusions et recommandations qui conduisirent le GEPAN à entreprendre des études complémentaires. Celles-ci furent examinées lors d'une deuxième réunion, en juin 1978. Cette fois, c'est un rapport de 670 pages en cinq volumes qui fut préparé. Le premier volume était une synthèse écrite par Poher. Les volumes 2 à 4 contenaient dix enquêtes de terrain détaillées, et le cinquième volume contenait d'autres études ainsi que des cas moins détaillés. L'expert qui m'a donné ces détails regrette encore que ces rapports n'aient pas été publiés, de sorte que seuls les initiés ont une idée du volume et de la qualité du travail accompli par Poher et son équipe. Comme la France n'a pas d'équivalent de la Loi américaine sur la liberté de l'information (FOIA, Freedom of Information Act), il ne semble pas possible d'obtenir la communication de ces documents aujourd'hui. » G. Bourdais, Du GEPAN au SEPRA : les études officielles sur les Ovnis en France. Paru en anglais dans International UFO Revue (IUR), Hiver 2000-2001. Trad. fr. sur www.ufocom.org

- Selon l2019;équivalence choisie 4 mois équivalent à un petit peu plus d2019;un milliard d2019;années. Or les algues bleues, c2019;est un peu plus de 3 milliards d2019;années, soit pratiquement 12 mois (et non pas 4) en équivalence-seconde2026; De la même façon, la branche Homo s2019;est séparée du chimpanzé il y environ 16 heures (6 Ma). Et Neandertal est né il y a un peu plus d2019;une heure (400 000 ans), a culminé il y a 20 minutes (120 000 ans) et a disparu il y a 5 minutes (30 000 ans).

- Jean-Jacques Velasco est né en 1946 (57 ans en 2003).

- Cf. le mythe d2019;Er le Pamphylien rapporté par Platon dans la République , X, 616 a. « (2026;) Er, fils d2019;Arménios, Pamphylien de nation ; il trouva un jour la mort dans un combat, et, comme dix jours plus tard on relevait les morts déjà en décomposition, on le releva, lui, bien conservé ; transporté chez lui pour les funérailles, le douzième jour, placé sur le bûcher, il ressuscita, et, après sa résurrection, il raconta ce que làbas il avait vu. » Platon, La République, X, 614, a, 0152;. Complètes, vol. I, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, 1950, p. 1231.

- L'IHEDN - Institut des Hautes Étude de Défense Nationale : "<http://www.ihedn.fr>" www.ihedn.fr

- Cf. Rapport COMETA, Première partie, Chap. 1, Témoignages de pilotes français, 1 - René Giraud, pilote de Mirage IV, 7 mars 1977.

- André-Jacques HOLBECQ, "Un regard citoyen sur l'Economie", Sortir de la "pensée unique", Éditions Yves Michel, Collection Economie, 262p. I S B N : 291 349 2118

- DICOD : Délégation à l'Information et à la Communication de la Défense.

- SIRPA : Service d'Information et de Relations Publiques des Armées.